Prix : 60 c. **THÉATRE SAINT-PIERRE** Prix : 60 c.

Passage Saint-Pierre-Amelot, près le Cirque-Napoléon et Bataclan.

12

TAPEZ-MOI LA-D'SSUS!...

REVUE EN QUATRE ACTES ET HUIT TABLEAUX, DONT UN PROLOGUE

PAR

MM. HENRI BLONDEAU et HECTOR MONRÉAL

Mise en scène de M. Achiat, musique de M. Camille Michel, Décors de MM. Vaillant et Moaré, costumes dessinés par M. Marcel
Et exécutés par Mme Garnier.

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS A PARIS, SUR LE THÉATRE SAINT-PIERRE, LE 24 DÉCEMBRE 1867

DIRECTION DE M. DECHAUME

DISTRIBUTION

CHATOUILLARD	MM. Forestier.	SOT-TERNE	Stella.	LA TAPISSIÈRE, LE JARDIN RÉSERVÉ, LE TROCADÉRO, ARTHÉMISE, LA GRANDE-DUCHESSE, LE BUFFET ESPAGNOL	Mmes Ambosine.
UN COCHER, LE GÉANT, COCOFÉLE, LE CHATEAU-D'EAU, UN GÉNÉRAL	Benel.	COURAPRET	Lemoine.	LE BUFFET ITALIEN, LA FRANCE, MADAME AUBRAY	Petit.
LE PÈRE LARIFLA, LE COUCOU, DUTINTOIN, LE PATRON	Lacher.	DEUX LUTTEURS	Aly. Renaud et son ami	LA PETITE VOITURE, UN TITI, PAMÉLA, VENDREDI	Devernay.
LOUPIN, TRISTAPATTE, BEAUMARCHAIS	Léon.	LE TRAVESTI	Mmes Virginie-Rolland.	LE BUFFET ANGLAIS, UN CHIFFONNIER, NINA	Léontine.
PREMIER JAPONAIS, L'OPÉRA	Renneville.	LA REVUE, LE PARC D'ASNIÈRES, L'OPÉRA-BOUFFE, LE MIRLITON, LE VAUDEVILLE	Juliette.	LE BUFFET BAVAROIS	Jeanne.
BIGORNEAU	Herbert.	FLIPETTE	Thérèse.		
JÉROME, L'OMNIBUS, MAQUILLARD, LE VELUM, DEUXIÈME JAPONAIS, DUGRAPIN	Derbois.	LE BATEAU-MOUCHE, LE RESTAURANT OMNIBUS, UN PIFFERARO, CLORINDE, LE CAFE-CONCERT	Louise.		

PROLOGUE

ON DEMANDE UN COMPÈRE

Le théâtre représente une place de village à Trépigny-les-Melons. — A droite, l'auberge du *Canard sans plumes*. — A gauche, au-dessus d'une boutique, on lit : *Chatouillard, droguiste*. — Un arbre au fond à droite.

SCÈNE PREMIÈRE

LE PÈRE LARIFLA, PAYSANS, PAYSANNES, FLIPETTE *et* BIGORNEAU. (*Au lever du rideau on entend un roulement de tambour dans la coulisse. Entre le Père Larifla en garde-champêtre, entouré de garçons et de fillettes. La scène est animée.*

CHŒUR.

Air *du voyage de Dunanan.*

Que va-t-il nous conter?
Que va-t-il débiter?..
Quel tapage!
Ce doit être amusant,
Ce doit être plaisant,
Je le gage!
Ran tan plan,
Père Larifla,
Qu'allez-vous donc nous conter là? *bis.*
Ran tan plan,
Père Larifla,
Pour vous écouter nous voilà!..
Ah! ah! ah! ah! pour vous écouter nous voilà. *bis.*

LE PÈRE LARIFLA, *lisant.* » Aujourd'hui » dimanche, le maire de Trépigny-les-» Melons, jaloux de voir sa commune figu-» rer par un de ses produits à l'Exposi-» tion universelle, prévient ses administrés » que le conseil municipal vient de votre » une somme de mille francs, destinée » à celui qui sera assez veinard pour lui » soumettre une machine ou un objet quel-» conque, — pourvu que ça soit extraordi-» naire, — dans le plus bref délai. La susdite » somme sera employée à payer les frais de » voyage et d'installation du propriétaire de » la chose qui sera exposée parmi les mer-» veilles de la capitale. (*Repliant son papier.*) » Qu'on se le dise! »

CHŒUR.

Ce qu'il a raconté,
Ce qu'il a débité
Nous enchante!..
Oui c'est très-amusant,
C'est très-intéressant,
Ça me tente!
Ran tan plan,
Père Larifla,
Qui donc d'entre nous partira? *bis.*
Ran tan plan,
Père Larifla,
Pourriez-vous nous dire cela?..
Ah! ah! ah! ah! pourriez-vous nous dire cela. *bis.*
(*Tout le monde sort, excepté Flipette et Bigorneau.*)

SCÈNE II

FLIPETTE, BIGORNEAU.

BIGORNEAU. C'est-y Dieu possible!... Comment, mam'zelle Flipette, le conseil municipal donnera mille francs à celui qui leur-z-y apportera une chose extraordinaire!... Qu'est-ce qu'on pourrait bien leur y apporter au conseil municipal?...

FLIPETTE. Est-ce que je sais, moi!... Quéque invention... un bateau à vapeur, une machine à biner les betteraves.

BIGORNEAU. Ou à éplucher les carottes!... Ça m'irait rudement une invention comme ça!...

FLIPETTE. Une invention ou une découverte.

BIGORNEAU. Comment! on peut aussi leur y apporter une découverte au conseil municipal! Eh! c'est ben plus facile à trouver une découverte. Je vas tâcher d'en trouver une, moi!...

FLIPETTE. Avec un museau comme le tien!.. Ah ben! merci! (*Elle rit.*)

BIGORNEAU. Certainement, en cherchant ben!...

FLIPETTE.

Air *de l'Apothicaire.*

Eh quoi, mon pauvre Bigorneau,
Tu veux découvrir quelque chose?..
Moi, je crains bien que ton cerveau
Jamais à cela ne s'expose.
Si tu veux tenter un effort,
Tu sais, je ne suis pas Tartufe...
Eh bien va-t'-en au Périgord,
Là, tu découvriras la truffe...
C'est seulement au Périgord
Que tu découvriras la truffe...

BIGORNEAU, *riant.* Ah! vous êtes malicieuse, mam'zelle Flipette!... (*Il lui prend la taille.*)

FLIPETTE. Allons, tâtez-vous... Bigorneau, monsieur Chatouillard m'a défendu de me laisser tapoter par vous!...

BIGORNEAU. Monsieur Chatouillard!... Voilà un berborista que j'abomine! Et si ce n'était pas votre bourgeois, cré nom!

FLIPETTE. Chut!... N'en dites pas de mal! Il a promis, si les affaires allaient bien, de m'amener à Paris!...

BIGORNEAU. Ah bah!...

FLIPETTE. Oui, il y a huit jours : Flipette, qu'il m'a dit, t'es une bonne fille; et si cette année nous avons la chance que la coqueluche et la rougeole donnent un peu dans la commune, je te ferai voir la capitale!...

BIGORNEAU. Il a dit cela, ce gredin d'apothicaire? Eh ben! je suis rudement content d'y avoir fait une farce... et une bonne encore!...

FLIPETTE. A monsieur Chatouillard?...

BIGORNEAU. Non, à son potager! J'ai arrosé ses melons avec de l'eau chaude. (*Il rit.*) Faudra joliment qu'il les soigne pour qu'ils se relèvent de leurs couches... les v'là tous poltrinaires!...

Digitized by Google

FLIPETTE. Ah! Bigorneau, vous êtes méchant!...

BIGORNEAU. Non, je suis pas comme lui! J'aime pas faire souffrir mes semblables!... Et si j'ai détérioré ses melons, c'était pour me venger de sa *cruauté* envers moi!

FLIPETTE. Il a été cruel envers vous!...

BIGORNEAU. Cruel et despotique!... Comment il sait que je vous idolâtre, et il veut s'interposer à mon bonheur!... Il vous défend de vous laisser tapoter par moi!... Mais c'est du dernier barbarisme!... Ah! si j'étais à votre place!...

FLIPETTE. Qu'est-ce que tu ferais?...

BIGORNEAU. Ce que je ferais?... Malices sur malices!... Je vaudrais qu'il *devienne* le plus infortuné des herboristes!...

AIR *de Saltarello.*

Ainsi qu'une mouche taquine
Qui vous agace à tout moment,
De ce vieillard que j'abomine,
Je serais l'éternel tourment.
Je lui ferais tant de malices
Mes bons tours seraient si nombreux,
Qu'il attraperait des jaunisses;
Ce qui me rendrait bien heureux...
Je te lui sucrerais ses fraises
Avec du jus d'oignons brûlés,
Je lui planterais dans ses chaises
Des petits clous bien effilés,
Dans son dos, à la promenade,
Je lui mettrais du crayon blanc
Et noirais dans la cassonade
Les sangsues qu'il adore tant.
De place, ah, jarny quelle fête...
Je changerais tous ses bocaux,
Et sans qu'il me vol' sur sa tête
J'écraserais tous ses chapeaux...
Enfin Flipette, je le jure,
Monsieur Chatouillard, avant peu,
Par les effets de ma torture,
Devrait mourir à petit feu...
Ainsi qu'une mouche taquine, etc.

(*On entend dans la coulisse une voix qui appelle Flipette.*)

FLIPETTE. Monsieur Chatouillard! je me sauve!... (*Elle sort à gauche. Bigorneau veut la retenir.*)

SCÈNE III

BIGORNEAU, *puis* LA REVUE.

BIGORNEAU, *seul.* Mam'zelle! mam'zelle!... Ah! ouiche! la v'là envolée. Depuis que son Chatouillard lui a parlé de Paris, elle est d'une platitude révoltante à son endroit. Je vous demande un peu ce qu'elle ira faire à Paris?... Après ça, c'est pas pour dire, je ne serais pas fâché, moi aussi, de lâcher de plusieurs crans Trépigny-les-Melons; d'autant plus que je n'y ferai pas fortune dans l'auberge du père Tourniquet!... Je sais bien qu'il me laisse les pourboires, le père Tourniquet, et que, dans le commencement, quand il venait pas mal de monde chez lui, je me faisais jusqu'à cinq francs quinze sous dans mon année; mais, depuis qu'il ne vient plus personne...

UNE INCONNUE, *du fond à gauche.* L'auberge du *Canard sans plumes*, s'il vous plaît!...

BIGORNEAU, *surpris.* Le Canard sans plumes!!.. c'est moi, madame! (*A part.*) Tiens, v'là du monde!...

L'INCONNUE. C'est bien!... Donnez-moi une chambre et emportez ces bagages!... (*Elle lui donne une petite valise dorée.*)

BIGORNEAU. Bien, madame! (*Il la prend.*) Nom d'un nom! il ne doit pas y avoir grand'chose là-dedans!... C'est rudement léger!...

L'INCONNUE. Ce sont mes bons mots!... J'ai laissé les calembours à la gare!... ils étaient trop lourds!...

BIGORNEAU, *à part.* Des bons mots!... des calembours!... Qué qu'c'est que tout ça?...

L'INCONNUE. Eh bien!... Tu n'as pas fini de me regarder là comme un imbécile?...

BIGORNEAU... Mais, madame, je ne vous regarde pas comme une imbécile!... Je ne vous connais pas encore assez pour savoir si vous l'êtes!..' (*Il rit.*)

L'INCONNUE, *le lorgnant.* Tiens! il me paraît assez réussi, ce garçon!... Allons! dépêche-toi!... (*Bigorneau entre à droite.*)

SCÈNE IV

L'INCONNUE, *puis* SOT-TERNE.

Ouf! voilà ma mission à peu près terminée!... Il ne me manque plus qu'un compère!... Ah! dame! cela n'est pas sans mal que l'on arrive à réunir les éléments d'une revue!... Il ne suffit pas de recueillir les airs d'opéras en vogue, ou les mots plus ou moins spirituels que l'année a fait éclore!... Il faut bien autre chose!...

AIR: *Les cœurs.*

Pendant vingt ans le public des revues
S'est contenté d'admirer les mollets;
Mais aujourd'hui, non, plus d'épaules nues...
Ce qu'il nous faut, ce sont de gais couplets.
Nous avons eu trop longtemps le délire,
En ne flattant que nos instincts grossiers;
Convenez-en, ne vaut-il pas mieux rire,
Comme on riait au temps de Désaugiers?
Moi, j'en conviens, désormais je veux rire
Comme on riait au temps de Désaugiers.

Avec tout ça, je ne sais pas ce qu'est devenu le personnage que je viens d'aller chercher à Londres!... Il se sera encore arrêté pour placarder sa copie, cet original-là!... (*Elle remonte et regarde à gauche.*) Quand je vous le disais!... Il est en train de coller son portrait dans le dos d'un brave homme endormi sur un banc!... (*Elle rit.*) Ce n'est pas une raison, parce que le bonhomme a l'air un peu... mûr, pour agir avec lui comme s'il était complétement... mur!...

SOT-TERNE, *entrant.* (*Il regarde à droite et à gauche si on le voit, et colle son portrait sur l'arbre qui est au fond. Il revient jusqu'à l'avant-scène en comptant sur ses doigts.*)

AIR: *Si ce n'est pas pour ton mari.*

J'avais trois cent mille portraits
Quand je quittai le l'Angleterre,
J'en ai mis cinquante à Calais,
J'en donnai trente à mon portière,
Quatre-vingt-dix à l'hôtelier
Qui me demandait un à-compte...
. . . . . .
J'ai beau compter et recompter,
Je ne retrouve pas mon compte.
Nô, je ne trouvai pas mon compte.
Nô, pas mon compte.

L'INCONNUE. Vous le chercherez une autre fois, milord!... Et puisque vous avez voulu vous arrêter dans cette commune pour y semer vos réclames, profitons-en pour nous suivre des parfums d'une omelette au lard quelconque!... Votre bras?...

SOT-TERNE. Oh yes!...

L'INCONNUE. Entrons!...

SOT-TERNE. Oh yes! (*Ils entrent à droite, pendant que Sot-terne fredonne d'un air inquiet*:)

J'avais trois cent mille portraits, etc.

SCÈNE V

CHATOUILLARD, FLIPETTE; *puis* L'INCONNUE.

CHATOUILLARD, *sortant de chez lui, un bocal de sangsues sous le bras. Il appelle.* Flipette! ma canne!... j'oubliais ma canne!...

FLIPETTE, *la lui donnant.* Voilà, monsieur! Où donc que vous allez comme ça avec vos sangsues?...

CHATOUILLARD. Je vais les promener!... Depuis quelque temps elles dépérissent à vue d'œil et je vais essayer de leur donner un peu de distraction.

FLIPETTE, *riant.* Eo v'là une drôle d'idée!... Aller promener des sangsues!...

CHATOUILLARD. Du tout, Flipette!...C'est une idée toute philanthropique! En qualité de membre de la Société protectrice des animaux, mon devoir m'oblige à adoucir le plus possible la captivité de ces infortunées petites bêtes!... Le train de quatre heures et demie va passer, je vais les mener sur le pont du chemin de fer... Je suis intimement convaincu que le passage des wagons les intéressera au plus haut degré!...

FLIPETTE, *riant.* En v'là une farce, par exemple!... Dites donc, monsieur, si vous les meniez à Paris pour voir l'Exposition..., ça les distrairait davantage?

CHATOUILLARD. *L'Inconnue paraît et écoute.* Dame! mon journal raconte bien ce matin qu'il est question d'y envoyer les carpes de Fontainebleau.., je ne vois pas pourquoi mes sangsues ne jouiraient pas de la même prérogative!...

FLIPETTE. Il y aura aussi des carpes à l'Exposition.

CHATOUILLARD. Oui, mais leur sort n'est point enviable. Ce sont des carpes du demi-monde!.. (*S'animant.*)Qui sait à quel prix elles se sont procuré les anneaux qu'elles possèdent!... A quelles manœuvres infâmes ne se sont-elles pas livrées!.. ces carpes de marbre, pour orner leur appendice nasal de la bague dont elles paraissent si fières!...

L'INCONNUE, *s'avançant.* Oui, et qui dit que quelque poisson rouge.. de colère ne s'est pas écrié en les voyant: Place! place aux honnêtes carpes qui vont à pied! (*Changeant de ton.*) Ça va bien?... (*Elle lui tend la main.*)

CHATOUILLARD. Madame, je n'ai pas l'honneur de...

L'INCONNUE. Me connaître!... Ça ne fait rien; moi, je te reconnais, tu es monsieur Prudhomme!

CHATOUILLARD. Je me nomme Chatouillard!

L'INCONNUE. N'importe! Tu es de la grande famille des raisonneurs... Je t'emmène.

CHATOUILLARD. Où ça?...

L'INCONNUE. A Paris, parbleu!.. J'ai besoin de toi... Je ne rencontrerai jamais mieux!

CHATOUILLARD. Mais, qui êtes-vous?

L'INCONNUE. Qui je suis? Regarde! (*Les habits changent.*) Je suis la Revue!

CHATOUILLARD et FLIPETTE. La Revue!...

LA REVUE. Oui, la Revue, qui cherchait un compère et qui l'a enfin trouvé. Allons, viens, le Géant nous attend.

CHATOUILLARD. Quel géant?

LA REVUE. Le ballon! Est-ce que dans un prologue qui se respecte un peu, le compère ne part pas toujours dans un aérostat quelconque qui passe là par hasard?... Allons, viens...

CHATOUILLARD, *dignement.* Je ne veux pas, ma dame!... Non-seulement votre système de locomotion me déplaît souverainement, mais, étant membre de la Société protectrice des animaux...

LA REVUE. Ne crains rien, je te protégerai.

CHATOUILLARD. Et de plus herboriste; ma dignité et mes fonctions s'opposent à mon départ... et au rôle que vous me proposez.

LA REVUE. Alors, tu refuses!

CHATOUILLARD. Littéralement!... Que dirait Trépigny-les-Melons?...

VOIX AUDEHORS. Vive monsieur Chatouillard!

LA REVUE. Ce qu'il dit à présent : Vive monsieur Chatouillard!

CHATOUILLARD, *ému.* Comment, on m'acclame! (*Il remonte.*)

LA REVUE. Et des mots à la tête! (*Mêmes cris dans la coulisse.*)

FLIPETTE. Mais, qué qu'ils ont donc à beugler comme ça?

CHATOUILLARD, *de plus en plus ému.* Je l'ignore, Flipette! mais je pressens un grand événement!... Je suis tout attendri! (*A la Revue.*)

SCÈNE VI

LES MÊMES, LOUPIN, JÉROME, PAYSANS, PAYSANNES, *puis* BIGORNEAU.

CHŒUR.

AIR *de la Légumomanie.*

C'est curieux, fabuleux,
Merveilleux...

Digitized by Google

Quel phénomène, ah, c'est à n'y pas croire.
Nous l'aurons tous longtemps dans la mémoire.
Depuis qu'existe le soleil,
Jamais, jamais on a vu le pareil... } *bis.*

TOUS. Vive monsieur Chatouillard.

CHATOUILLARD. Mes amis! mes bons amis!... je vous remercie... de vos vœux...

LOUPIN. Ah! tenez monsieur Chatouillard, faut que je vous embrasse!... Nom d'un nom, ça va-t-être une fière gloire pour le pays!... N'est-ce pas vous autres?...

TOUS. Oui! Oui!... Vive M. Chatouillard!

CHATOUILLARD, *essuyant une larme.* Merci, mes amis, mes bons amis!... (*Il leur donne des poignées de main.*) Mais ne pourrais-je connaître le motif de votre enthousiasme à mon égard.

LOUPIN. V'là la chose! Vous savez que le conseil municipal a voté mille francs pour celui qui posséderait une chose digne d'être exposée à Paris...

BIGORNEAU. C'est connu ça! Un bateau à vapeur ou une machine à biner les betteraves, après!...

LOUPIN. Pour lors, monsieur le maire, désireux de voir figurer sa commune d'une manière quelconque à l'Exposition, se désespérait de rien voir venir.

LA REVUE. Comme sœur Anne!...

LOUPIN. Lorsque tout à coup, qu'est-ce qu'il voit, en passant près de votre potager?... Vos melons!...

BIGORNEAU, *à part.* Aïe! je suis pincé!

CHATOUILLARD, *flatté.* Mes melons ont eu l'honneur d'être regardés par monsieur le maire!

LOUPIN. Ils ont eu c't honneur là!.. Oui, monsieur Chatouillard. D'abord, ça lui a fait de la peine!

CHATOUILLARD. Comment!

LOUPIN. Ils étaient tous à moitié dégommés. Il n'en restait qu'un en bonne santé. Oh! mais celui-là, il est d'un beau,... d'un beau...

LA REVUE. On en mangerait, quoi!

BIGORNEAU. C'est quelque intrigant que je n'aurai pas aperçu...

CHATOUILLARD. Et alors...

LOUPIN. Alors, quoi, monsieur le maire l'a fait voir incontinent au conseil municipal qui a décidé à l'unanimité qu'on l'enverrait immédiatement à Paris,... à la grande Exposition,... et vous aussi,... comme un produit de notre terroir.

CHATOUILLARD. Et moi aussi?

JÉROME. Vous aussi,... et aux frais de la commune encore!... En v'là une chance!

CHATOUILLARD. Comment, moi,... j'aurais l'insigne honneur...., j'aurais le gloire de vous représenter!

BIGORNEAU. C'est pas vous qui nous représenterez, c'est votre melon.

JÉROME. Eh ben, est-ce que c'est pas la même chose, puisque monsieur Chatouillard est notre *délayé!*

FLIPETTE, *à Chatouillard.* Alors, vous m'amènerez?

CHATOUILLARD. Dame! puisque je te l'ai promis (*A Loupin.*) Et quand partirai-je?

LOUPIN. Tout de suite. L'Exposition ouvre demain.

CHATOUILLARD. Diable!... Mais je n'ai que le temps et je vais préparer mon départ.

LOUPIN. Et nous, allons chercher le melon.

TOUS. C'est ça!...

CHŒUR.

AIR : *Ah! le bel oiseau.*

Allons, mes amis allons,
Pour la fête
Qui s'apprête,
Allons, mes amis allons,
Chercher le roi des melons...

LA REVUE, *désignant Chatouillard.*

Sur ce qu'il m'a répondu
Il reviendra, je l'espère,
Car, je veux que ce compère,
Pour moi ne soit pas perdu...

REPRISE DU CHŒUR.

(*Chatouillard entre chez lui, tout le monde sort.*)

SCÈNE VII

FLIPETTE, BIGORNEAU.

BIGORNEAU, *qui réfléchissait.* Mais, oui!. Ça ne peut être que ça!...

FLIPETTE. Qu'est-ce que vous avez donc, Bigorneau?

BIGORNEAU, *animé.* Ce que j'ai?... J'ai, que votre bourgeois est un intrigant et que je suis un grand homme!...

FLIPETTE. Ah! vous! (*Elle rit.*)

BIGORNEAU. Oui, un grand homme! Et plus tard, le siècle m'élèvera une *statue*!...

FLIPETTE. A cause donc?

BIGORNEAU. A cause qu'en voulant faire une farce à monsieur Chatouillard, j'ai fait la plus grande découverte que l'on puisse rêver.

FLIPETTE. Comment ça!...

BIGORNEAU. Qu'est-ce qu'il faut pour faire pousser les melons? De la chaleur, pas vrai?...

FLIPETTE. Dame! oui, puisqu'on les expose au soleil!...

BIGORNEAU. Eh ben, avec mon système je supprime tout ça!

FLIPETTE. Le soleil!

BIGORNEAU. Le soleil aussi!.. Et ce qui m'étonne, c'est que personne n'y ait encore pensé! Vous dites qu'il faut de la chaleur pour faire pousser les végétaux et vous arrosez avec de l'eau froide! Mais c'est une stupidité!... vous détruisez tout!...

FLIPETTE. Alors, vous croyez que c'est parce que vous avez arrosé les melons de monsieur Chatouillard avec de l'eau bouillante, qu'il y en a un qui a grossi tant que ça?...

BIGORNEAU. Mais, j'en suis sûr!... Et la preuve, c'est que je vais aller tout raconter au conseil municipal!...

FLIPETTE. Si vous croyez que c'est ça qui nous empêchera de partir à Paris.

BIGORNEAU. Vous partez donc aussi, vous?...

FLIPETTE. Puisque monsieur Chatouillard me l'a promis.

BIGORNEAU. Mais c'est une indignité! C'est une infamie!..Et vous allez me laisser seul... Vous aurez le courage de m'abandonner pour aller voir Paris!...

FLIPETTE. Parfaitement!...

BIGORNEAU, *désespéré.* Mais vous voulez donc que je m'étiole, vous voulez donc que le désespoir me fasse devenir sec comme une asperge!...

FLIPETTE, *riant.* Mais, puisque vous connaissez le moyen, vous vous arroserez tous les jours avec de l'eau chaude, ça vous fera grossir!... (*Elle entre à droite.*)

SCÈNE VIII

BIGORNEAU, *seul.*

Je crois qu'elle se fiche de moi encore. Oh! les femmes!... Les femmes!... Voilà un sexe désagréable en général... et agréable en particulier!... Mais, qu'est-ce que je vais faire tout seul à Trépigny-les-Melons, je me l'demande?... (*Voix des Paysans qui reviennent.*) V'là les autres, maintenant!... Que faire? Si encore je pouvais aller aussi à Paris!... Je serais avec Flipette tous les jours!... Comme ça, elle ne m'oublierait pas! (*Sot-Terne paraît à la porte de l'auberge et fait signe à Bigorneau de venir.*) Qué qu'il me veut, celui là?... Voilà! Voilà! (*Il disparaît avec Sot-Terne.*)

SCÈNE IX

TOUS LES PERSONNAGES DU PROLOGUE, *moins* BIGORNEAU *et* SOT TERNE.

CHŒUR.

AIR : *C'est un métier difficile.* (Barbe-Bleue.)

Sa grosseur est sans égale,
Et puis comme il est doré...
Quel doux parfum il exhale,
Comme il doit être sacré...
Un gourmand deviendrait fou
En voyant sa bonne mine :
Qu'on s'incline... (*bis.*)
Que tout le monde s'incline,
Oui, s'incline, (*bis.*)
Devant ce beau cantaloup... (*bis.*)
Que tout le monde s'incline.
Oui, s'incline... (*bis.*)
Devant ce beau cantaloup... (*bis.*)
Devant ce beau cantaloup.
Devant ce beau cantaloup...

(*Entrent quatre pompiers portant un énorme melon sur un palanquin. Loupin les précède en capitaine de pompiers. Paysans et Paysannes à leur suite.*

CHATOUILLARD, *sortant de chez lui, une valise et un parapluie à la main.* Mes bons amis, je suis prêt.

LOUPIN, *magistralement.* Monsieur Chatouillard, je suis *délayé* pour vous remettre la merveille que votre génie a su enfanter... et les compliments du conseil municipal. (*Il lui montre le melon.*)

CHATOUILLARD, *même jeu.* Ce cucurbitacé sera, monsieur Loupin, entouré par moi des soins les plus paternels!... Je n'oublierai pas qu'il est appelé à représenter notre belle commune... et que, grâce à lui, Trépigny-les-Melons va acquérir une célébrité dont l'Europe sera peut-être jalouse..., mais qui, grâce à notre génie, rejaillira sur notre belle France!... (*Il pleure.*)

TOUS. Vive monsieur Chatouillard!...

LOUPIN. Et maintenant, pas accéléré..., en avant, marche!...

LA REVUE. Comment! en avant, marche!... Vous allez avoir le cœur de laisser partir seul l'honorable monsieur Chatouillard?...

CHATOUILLARD. Flipette m'accompagne. (*Flipette sort de chez Chatouillard en tenue de voyage.*)

LA REVUE. Flipette ne suffit pas!... Ce qu'il vous faut, monsieur Chatouillard, c'est un ami... un guide, qui puisse vous conduire et vous conseiller; en un mot, vous faire passer tout Paris en revue!...

CHATOUILLARD. Mais, madame, je ne demande pas mieux que d'accepter votre proposition. (*A part.*) Avec toutes leurs rues qui changent de noms, ça ne pourra que m'être utile, un cicerone!

LA REVUE. Alors, regardez!... (*L'arbre du fond s'ouvre, et le Travesti en sort sous le costume de Figaro.*)

TOUS, *surpris.* Ah!...

CHATOUILLARD, *au Travesti.* Et on vous nomme, mon jeune ami?

LE TRAVESTI. Le Travesti!...

CHATOUILLARD. En Figaro!...

LA TRAVESTI. C'est-à-dire l'esprit, la pétulance et la malice!

CHATOUILLARD. Ah ça! mais il me semble avoir déjà entendu cette voix-là quelque part.... En 1833, lors de mon premier voyage à Paris!...

LA REVUE. Ta ne te trompes pas!...

CHATOUILLARD. Ça sont bien les mêmes traits!... Ils n'ont pas changé!... Ah! c'est prodigieux!... (*Au Travesti.*) Et pourtant, je vous trouve encore bien jeune!... Songez-y!... vous aurez du mal!... Je veux utiliser mon voyage,.. et il faudra que je voie tout!...

LE TRAVESTI.

AIR : *Madame la Chanson* (*Adieux au boulevard du Temple*).

Mieux que moi, mes enfants,
Qui donc conduirait la Revue?...
Sachez tous que ma vue
Fera plaisir à bien des gens!
L'Amour, la Gêne et la Jeunesse,
Enfin, je le confesse,
Je suis l'idole de Paris!
Hélas, depuis longtemps
On craint que je vieillisse;
Mais grâce à ma malice
Je puis narguer le temps!
Tout comme les pinsons,
Si par ma voix je brille,
C'est lorsque je babille

Digitized by Google

De joyeuses chansons (*à Chatouillard*).
Souviens-toi d'Indiane,
Voisinant avec Charlemagne,
Gai comme le champagne,
Mon esprit alors vous charma,
Plus tard de Richelieu,
Quand on vit les Premières armes,
On me trouva des charmes,
Tout Paris admira mon jeu.
Le pimpant Figaro,
Par ma verve brillante,
Ma mine séduisante,
Obtint plus d'un bravo.
Ce bon monsieur Gerat,
Enfant chéri des dames,
Si bien avec les femmes,
Me dait tout son éclat!
Quand, aux près Saint-Gervais,
Le vicomte de Létorière
Voulut aimer et plaire...
Ah! combien je vous amusais!
Je n'ai jamais tari
Même en disant des phrases vides,
Et si j'ai quelques rides,
Je crois que c'est d'avoir trop ri!
Mes amis sont nombreux,
Je suis aimable et tendre;
Dans l'ombre je sais tendre
La main aux malheureux.
En un mot, je prétends
Qu'on m'aime, qu'on m'admire;
Et, pour chanter et rire
J'aurai toujours vingt ans!
Mieux que moi, mes enfants, etc.

REPRISE.

CHATOUILLARD. Madame la Revue, je suis enchanté, et vous me voyez prêt à vous suivre au bout du monde!...; surtout conduit par le Petit Figaro.

LA REVUE, *au public*. Quand je disais qu'il serait mon compère!...

BIGORNEAU, *sortant de l'auberge avec une houppelande jaune, dans le dos de laquelle on lit* : Théâtre des Italiens; tous les soirs Sot-terne. (*Il est accompagné de Sot-terne.*) Arrêtez!...

TOUS, *surpris*. Bigorneau!...

BIGORNEAU, *désignant Sot-Terne*. Oui, Bigorneau, que monsieur vient d'engager en qualité d'affiche embêt... ambulante, et qui, comme vous, va-t-aller voir Paris!...

FLIPETTE. Alors, tu viens avec nous?

BIGORNEAU, *se rengorgeant*. Mais-z-oui, petite, mais-z-oui!

LA REVUE. Et surtout rappelez-vous bien les quelques conseils que nous allons vous donner, moi et le Travesti.

AIR : *Asseyez-vous d'abord.*

Avant, mes amis,
De vous mettre en route,
Sachez qu'à Paris
Vous verrez sans doute
Des abus nombreux.
Mais soyez sincères,
Liguez-vous contre eux,
Montrez-vous sévères!
Tapez-moi là-d'sous,
Mes joyeux compères!
Oui, guerre aux abus,
Tapez donc là-d'sous!

LE TRAVESTI.

Partout vous verrez
Des sots et des sottes,
Vous rencontrerez
Partout des cocottes,
Des petits crevés
Singeant l'opulence;
Si vous leur trouvez
Par trop d'arrogance,
Tapez-moi là-d'sous
Et pas d'indulgence!
Vous serez bien vus,
Tapez donc là-d'sous!

BIGORNEAU.

J'ai fort bien compris
Ce qu'on vient de dire;
Ce n'est qu'à Paris
Qu'on peut vraiment rire;
Le jeu, le café,
Les féeries, les drames,
Le poulet truffé,
Le vin et les femmes,
Tapez-moi là-d'sous,
Pour plaire à ces dames,
Avec vos écus,
Tapez donc là-d'sous!

CHATOUILLARD.

Qu'un cocher jamais,
Me devienne utile,
Je vous le promets,
Il faudra qu'il file;
Je veux à mon gré
Que son cheval trotte,
Ou bien je crierai
En haussant la note :
Tapez-moi là-d'sous,
Cocher, sapristotte,
Mais vous n'allez plus,
Tapez donc là-d'sous!

LA REVUE.

Pour vous abuser,
Quand ce millionnaire
Voudra se poser
En humanitaire,
Devant l'indigent
Privé de ressource;
Si le mécréant
N'ouvre pas sa bourse,
Tapez moi là-d'sous,
Afin qu'il débourse;
Oui, guerre aux abus,
Tapez donc là d'sous!

FLIPETTE.

A Paris, dit-on,
Les femmes coquettes
Mettent du coton
Pour être mieux faites;
Eh bien, mes enfants,
Je ne sais pas chiche,
Dans mes agréments,
Moi je suis plus riche!
Tapez-moi là d'sous!
Ça n'est pas postiche,
Vous s'rez convaincus;
Tapez donc là-d'sous.

LA REVUE. Et maintenant, en route pour Paris!

TOUS. En route!..

CHŒUR

AIR : du final des *Ondines au champagne*.

Pour admirer les merveilles,
Les merveilles sans pareilles
Qu'on ne trouve qu'à Paris,
Vite, partons, mes amis.
Mais pour observer l'usage,
A tous les gens du village
Rangés ici pour nous voir,
Disons : Au revoir!...

LA REVUE.

Partons vite, vite, vite!

TOUS.

Vite, vite (*bis*).

CHATOUILLARD.

De plaisir mon cœur palpite!

TOUS.

Pite! pite! (*bis*).

BIGORNEAU.

Ah! Dieu, je suis-t-y content.

FLIPETTE.

J'en pourrais bien dire autant.

LE TRAVESTI,

Alors, partons vite, vite,
A Paris on nous attend!

Reprise du chœur. — Cortège. — Tableau. La toile baisse.

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU

Sur les Planches

Le théâtre représente les planches chargées d'affiches qui entourent l'Exposition.

SCÈNE PREMIÈRE

LE TRAVESTI; *puis* CHATOUILLARD.

LE TRAVESTI, *à la cantonnade*. Allons donc, un peu de courage!.. Que diable! nous sommes arrivés.

CHATOUILLARD, *son melon sous le bras*. Permettez, mon jeune ami, permettez. Voilà deux heures quarante-cinq que vous me bercez de ce fatal espoir.

LE TRAVESTI. Dame! c'est votre faute aussi! Pourquoi avez-vous pris un billet bleu?...

CHATOUILLARD. Mais, je le regrette! Je le regrette on ne peut pas plus profondément!... J'apprends par les organes de la presse qu'il était indispensable de se munir d'un billet pour assister à l'ouverture de l'Exposition. J'en prends un... coût : vingt francs.

LE TRAVESTI. Vingt francs!... C'est bleu!

CHATOUILLARD. Justement un billet bleu! Nous arrivons ce matin, dès l'aube, à la porte Rapp, pour être sûrs d'être bien placés; on me répond : Ah! monsieur, ici il n'y a que les billets jaunes qui entrent. — Nous allons plus loin, à la porte Dupleix; là, c'était autre chose. Un fonctionnaire honnête, mais enrhumé, me répond : *Bossieu*, nous ne laissons passer que les cartes *cuisses de nymphe émue*.

LE TRAVESTI, *riant*. Ah! ah!...

CHATOUILLARD. Quelle drôle d'idée aussi de ne pas laisser passer tout le monde sous le même portique.

LE TRAVESTI. C'est, au contraire, une sage prévision. Tout le monde ne pourrait pas passer sous la même porte. Exemple :

AIR des *Cinq Codes*.

A Paris il est une porte
Que j'ai dû déjà t'annoncer.
Et je ris toujours de la sorte
Quand il m'arrive d'y penser.
Elle est bien connue, on l'appelle,
Je crois, la porte Saint-Denis;
C'est cette porte sous laquelle
Ne passent pas tous les maris!
C'est une porte sous laquelle
On ne voit jamais les maris!

CHATOUILLARD. Tiens, tiens, vous êtes farceur, mon jeune ami, et je me prêterais volontiers à vos lazzis, si je n'étais dévoré de l'inquiétude la plus fébrile au sujet de Flipette!

LE TRAVESTI. Tranquillisez-vous, allez. A Paris, il n'y a pas que les femmes perdues qui s'affichent!.. Vous retrouverez votre Flipette à la fermeture de l'Exposition.

CHATOUILLARD. Voudriez-vous m'insinuer que cette fille rustique m'eurait égaré au débarcadère avec l'intention perverse de se débarrasser de moi.

LE TRAVESTI. Dame! on ne sait pas!... Mais, avec tout cela, l'heure s'avance! Allons! en route!

CHATOUILLARD. Je ne demande pas mieux. Seulement, mes tibias refusent complétement de condescendre à cette nouvelle invitation. Je suis exténué!... Si encore nous pouvions trouver un fiacre!...

SCÈNE II

LES MÊMES, UN COCHER.

LE COCHER. Un fiacre! voilà bourgeois! (*A la cantonnade.*) Oh! la négresse!...

CHATOUILLARD. Tiens, c'est le premier sur les cent soixante-dix-sept que nous avons hélés depuis ce matin qui consente à s'arrêter.

LE COCHER. Et vous demandez, bourgeois? (*Même jeu.*) Attention, Vigoureux! Oh là! ho!...

CHATOUILLARD. Oh, mon Dieu, monter simplement dans votre véhicule!

LE COCHER. Tous les trois?

LE TRAVESTI. Comment, tous les trois!

CHATOUILLARD. Nous ne sommes que deux, nonobstant.

LE COCHER. Deux!... Eh bien, et votre melon!... Est-ce que vous croyez qui ne compte pas au moins pour un?...

CHATOUILLARD. Oh! si ce cucurbitacé est un obstacle, qu'à cela ne tienne!... Je le mettrai sur mes genoux.

Digitized by Google

LE COCHER, *flairant le melon.* Il a l'air rudement défraichi, ce végétal-là!...

CHATOUILLARD. Comment! Il a été enlevé de sa tige il y a trois jours.

LE COCHER. Eh! pardine, je sais bien qu'à son âge il ne doit pas être assez *avancé* pour vous appeler papa, votr' melon!... Mais ça ne fait rien; je suis un bon enfant, moi, et si vous voulez accepter ce petit règlement, je vous emmène! (*Il développe une grande pancarte.*)

LE TRAVESTI. Un règlement pour les cochers?...

LE TRAVESTI. Non, pour les voyageurs; lisez ça!

CHATOUILLARD, *lui prenant.* Voyons, lisons! *Article premier.* « Tout voyageur devra exhiber, avant de monter en voiture : *Primo*, un certificat de bonne vie et mœurs; *secundo*, la dernière quittance de son loyer; *tertio*, son certificat de vaccine. » Sapristi! mais je ne sais pas où il est, mon certificat de vaccine!

LE COCHER. Je le pense bien; mais on a prévu ça; lisez le quatrième O!...

LE TRAVESTI, *lisant.* « *Quarto*, Si le voyageur, par une coupable négligence, avait oublié de se munir du susdit certificat, les cochers consentiraient à fermer les yeux sur cette grave irrégularité, moyennant un supplément de dix francs. »

CHATOUILLARD. Dix francs de supplément!

LE COCHER. C'est p't-être trop. Cent sous pour chaque œil!...

CHATOUILLARD. Mais c'est affreux!... C'est indigne!... Vous n'êtes qu'un ignoble spéculateur.

LE COCHER. De quoi! Des gros mots, parce qu'on te demande tes papiers! Après cela, il n'en a sans doute pas des papiers; avec son air bête, c'est un pick-pocket. (*Lui sautant à la gorge.*) Je tiens un pick-pocket, arrêtez-le!...

CHATOUILLARD. Voulez-vous bien me lâcher!.. voulez-vous bien me lâcher!

LE TRAVESTI. Allez donc plutôt arrêter vos chevaux! Les voilà qui partent.

LE COCHER. Ils partent, ça m'étonne (*à la cantonnade*). Ohé! la Négresse! oh là, Vigoureux!... (*A Chatouillard.*) Eh bien! il a eu crânement raison de ne pas me bousculer!... S'il m'avait seulement marché sur les pieds, j'y aurais rudement fait payer mes œils de perdrix!

LE TRAVESTI, *riant.* Comme dans le règlement!...Cinq francs pour chaque œil, n'est-ce pas?...

LE COCHER. C'est possible!... Si jamais je rencontre ce vieux melon à la portée de mon fouet, je me charge de lui cingler les côtes!

CHATOUILLARD, *scandalisé.* Vieux melon!... Espèce de butor!

LE COCHER. Butor! butor! Nom d'un nom! (*Il va pour s'élancer sur lui; le Travesti les sépare.*)

CHŒUR.

AIR *de l'Infusion des omnibus.*

Ah! vraiment c'est affreux!
Oui, c'est scandaleux!
La colère
M'exaspère.
Je suis furieux
Et je sens dans mon cœur,
Soulevé d'horreur,
Gronder la fureur!

CHATOUILLARD.

Jamais un cocher
Ne m'fera marcher,
Je ne suis pas si bête!

LE COCHER.

Tais-toi donc, mon vieux,
Tu feras bien mieux!
Oh! là, là! c'te binette!

REPRISE.

Ah! vraiment... etc.

(*Le cocher sort.*)

SCÈNE III

LES MÊMES, *moins* LE COCHER.

CHATOUILLARD. Heureusement que, quand nous aurons le compteur kilométrique, ça ne marchera plus comme ça!... A-t-on jamais vu, cet automédon qui demande des certificats pour monter dans sa voiture!...

FIGARO. Dame!...

AIR : *Contentons-nous.*

En vérité, nous n'avons rien à dire,
Ce gaillard-là ne paraît dans son droit.
De son système il convient mieux de rire,
Et nous fâcher serait très-maladroit.
Fort justement cet homme nous bouscule,
Et j'applaudis à sa nouvelle loi;
Car un cocher n'est jamais ridicule
Quand il exige une profession d' foi!
Un bon cocher n'est jamais ridicule
Quand il exige une profession d' foi!

CHATOUILLARD. Avec tout ça, aucun moyen de locomotion ne s'offre à nous!

LE TRAVESTI. Ce ne sont cependant pas les voitures qui manquent; regarde!...

SCÈNE IV

LES MÊMES, LE COUCOU, LA TAPISSIÈRE, LE BATEAU-MOUCHE, L'OMNIBUS.

CHŒUR DES VOITURES.

AIR : nouveau, de Degeorges.

Qui de vous veut voyager?
Voici des voitures
Sûres!
Qui de vous veut voyager?
Pour pas cher et sans danger!

CHATOUILLARD, *désignant le Coucou.* Tiens, quel est donc ce brave homme qui marche si lentement?...

LE TRAVESTI. Tu vas le savoir.

LE COUCOU.

AIR : *Joyeux habitants.*

Enfants, si je dois
Vous faire ici mon historique,
Sachez qu'autrefois
J'ai fait courir plus d'un minois
Dans le bon vieux temps
Chacun me donnait sa pratique,
Et petits et grands
De m'avoir étaient bien contents!
Quand, de cheveux gris,
Le temps me couronna la tête,
Alors je compris
Qu'il me fallait quitter Paris;
Mais, dam! tout à coup,
L'Exposition étant prête,
Je crial : Coucou!
Et vous revîtes le coucou!

CHATOUILLARD, *désignant la Tapissière.* Et cette petite mère qui a l'air si délurée?

LA TAPISSIÈRE.

Moi, c'est différent,
Je suis un peu plus à la mode.
Toujours bonne enfant,
Partout on me voit triomphant!
J'ai le cœur pas fier,
Et si chez moi c'est moins commode
Qu'en chemin de fer,
En revanche, je prends plus cher!
J'ai de la gaîté,
Je suis ouverte... à ma manière;
A ma société
J'accorde toute liberté;
Enfin, vous avez
Tous reconnu la Tapissière!
Lorsque vous voudrez,
Venez me voir et vous verrez!

CHATOUILLARD. Comment donc, mais, je me ferai un véritable plaisir de vous demander à votre *portière!*... (*Désignant le bateau-mouche.*) Eh bien! et ce gaillard là, qui fume comme une machine à vapeur?...

LE TRAVESTI. Une invention de l'année!

LE BATEAU-MOUCHE.

Corbleu, ventrebleu!
Tout cela me paraît très-louche,
Ah! c'est par trop bleu,
Daignez donc m'écouter un peu!
N'est-il pas meilleur
De monter sur le bateau-mouche!
Moi, j'aurai l'honneur
De vous conduire à la vapeur!
Vous serez d'accord
Tous pour admirer mon service;
Et nom d'un sabord
Vous arriverez à bon port.
C'est d'un train d'enfer
Que je lancerai mon bélier.
Et, sans avoir l'air,
Vous aurez tous le mal de mer!

CHATOUILLARD. Ah! c'est un bateau! (*Au public.*) C'est donc ça, je me disais aussi : voilà un gaillard qui a l'habitude de marcher sur la *scène*. (*On entend un timbre qui répète dix coups*) Comment! Il est déjà dix heures!...

L'OMNIBUS.

Non, c'est l'omnibus
Pour la Bastille qui s'envole!
Je suis un Crésus
Enrichi par votre quibus.
Venez vous asseoir
Sur ma banquette, et ma parole!
Du matin au soir
Bientôt vous viendrez me revoir.
Selon votre goût,
Moyennant six sous qu'on me donne,
Je suis prêt à tout,
Moi, je puis vous mener partout.
Bref, je suis complaisant, je ne déplais à personne,
Si bien qu'en effet,
Chez moi l'on dit toujours : *Qu'on plaît!*

TOUS.

Non, dans tout ceci
Rien ne saurait vous satisfaire,
Je le jure ici,
Et pour vous mener me voici :
Venez vous asseoir
Sur ma banquette, et, je l'espère,
Du matin au soir
Bientôt vous viendrez me revoir!

CHATOUILLARD. C'est très-bien, mes enfants, vous êtes tous très-gentils; mais, je vous avouerai franchement que je ne sais à qui donner la préférence!...

TOUS. Oh! moi, moi, à moi!...

L'OMNIBUS. Si ma compagnie, ne vous est pas désagréable, bourgeois...

CHATOUILLARD. Non, merci!... D'abord votre compagnie n'ira pas loin; car elle doit être dangereusement malade.

L'OMNIBUS. Malade!... pourquoi ça!

CHATOUILLARD. Dam! c'est vous qui le dites... vous écrivez sur votre abdomen : La compagnie gênée...râle!... Si elle râle, c'est qu'elle est très-malade!...

TOUS. Ah!...

LE TRAVESTI, *à Chatouillard.* Voyons, il faut vous décider, l'heure s'avance!... Sapristi, vous êtes là sans vous remuer; il faut prendre une décision, que diable!... Moi, je prends ceci!... (*Il indique le bateau.*)

CHATOUILLARD. Ah! si vous prenez la mouche comme ça, sans savoir... c'est un peu vague!... Moi, je préfère cette petite tapissière, elle a l'air d'avoir des coussins d'un douillet... Je ne vous dis que ça!... (*Il la lutine.*)

L'OMNIBUS. Alors, vous ne voulez pas de mon impériale?...

CHATOUILLARD. Non, merci!... je n'aime pas jouer aux cartes!... Je préfère avoir des correspondances avec cette petite!... (*Il indique la tapissière.*)

LE BATEAU-MOUCHE. Alors, vous ne voulez pas de moi, mille sabords!... Vous m'avez fait poser, tonnerre de Brest!...

LE TRAVESTI. Il va éclater, méfiez-vous!...

CHATOUILLARD. Ah! est-ce que ça va recommencer comme avec le cocher de tout à l'heure!... Tant pis, je me décide!... Je ne prends personne!... comme ça, je ne ferai pas de jaloux!...

TOUS, *désappointés.* Ah!...

Digitized by Google

CHŒUR.

AIR : *Oh toi d' là!*

Quel affront! (*bis.*)
Ah! c'est incroyable!
Ce qu'ils font (*bis.*)
Est inexplicable;
Ils verront (*bis.*)
Si c'est acceptable;
Quel affront! (*bis.*)
Ils nous le paieront!

CHATOUILLARD. Tiens! quel est donc ce monsieur, qui s'avance là bas, à pas de géant?...

LE TRAVESTI. Eh bien! c'est lui!... c'est le géant!...

SCÈNE V

LES MÊMES, LE GÉANT

LE GÉANT. Le Géant! qu'est-ce qui parle du Géant... du magnifique Géant... de l'incomparable Géant?... C'est lui, le voilà!.., ne bougeons plus!...

CHATOUILLARD. Mais, c'est la devise d'un photographe, ça!...

LE GÉANT.

AIR : *Ah! zut alors!*

Place, Messieurs, v' là l'ballon qui s'avance!
C'est le Géant!
Le célèbre Géant!
Attention, je vais faire un' séance,
C'est l' vrai moment
Donnez-moi vite un franc!
Pour un billet d' cent
Je vous promets une ballade,
Un voyag' sans pareil,
Vous verrez la lune et l' soleil;
Mais il se peut, après la promenade,
Que vous vous plaigniez
D'avoir les os un peu broyés!

TOUS.

Ah! zut alors, si tout l'monde est malade!
Nous n' voulons pas d' ça!
Landéridéra lon la,
Ah! aut alors, si tout l' monde est malade!
Nous n' voulons pas d' ça!
Dzim gala, dzim gala!

LE GÉANT. Pour la simple bagatelle de cent francs, vous irez visiter le Tombouctou... le Kamchatka!...

LE TRAVESTI. Ou Clichy-la-Garenne!

LE GÉANT. Pour cent francs, vous renverserez des arbres, vous démolirez des tuyaux de cheminée, vous verrez Saturne folichonner avec Vénus, vous verrez la queue de la comète, vous.....

LE TRAVESTI. Eh! eh! comme il s'enlève!

LE GÉANT. Vous verrez des Indiens, des Caraïbes, des Iroquois!...

CHATOUILLARD. Assez!... permettez-moi de ne pas priser une invention qui, comme originalité, n'a celle que.....

LE GÉANT. Nacelle! j'en ai une... épaisante, renversante, abracadabrante!...

CHATOUILLARD. Renversante! voilà ce que je craignais?... Et comme je ne tiens pas à remplacer mon aquilin par un faux nez, fût-il en argent, permettez-moi de dire à votre ballon, avec tous ces braves gens-là!...

TOUS.

Ah! zut alors, si tout l' monde... etc.

(*Tout le monde sort.*)

SCÈNE VI

CHATOUILLARD, LE TRAVESTI.

CHATOUILLARD. S'ils n'ont que ces moyens de locomotion à m'offrir, je préfère rester là, au moins je ne serai pas exposé...

LE TRAVESTI. Et votre melon non plus ne le sera pas exposé... Que dira Trépigny...

CHATOUILLARD. Trépigny!... ce nom me rappelle à tous mes devoirs... Je vous suis, mon jeune ami!...

LE TRAVESTI. Ce n'est pas trop tôt!... Depuis trois heures que nous nous promenons à l'entour de l'Exposition sans y entrer... nous ne nous amusons pas beaucoup. Il est vrai que pour distraire l'œil, on a égaye ces planches d'une foule de réclames plus ou moins illustrées.

CHATOUILLARD. Tiens! au fait, je n'avais pas encore remarqué!... Qu'est-ce que c'est que ça!...

LE TRAVESTI. Ce sont les affiches de l'année.

CHATOUILLARD, *lisant*. Rocambole!... la *Résurrection de Rocambole!*...

LE TRAVESTI, *même jeu*. *La vérité sur Rocambole!*... Le dossier cent-treize!...

CHATOUILLARD.

AIR : *Des Fraises.*

Rocambole à perpétuité,
Vraiment, j' la trouv' mauvaise.
L'auteur pour nous est sans pitié
Nous en avons tous la *dose-ciée*
Cent-treize! (*ter.*)

Tiens! quelle est cette charbonnière espagnole.

LE TRAVESTI. Azella! la célèbre écuyère de l'Hippodrome.

CHATOUILLARD. Ah!... Eh bien! elle n'est pas belle!

LE TRAVESTI. Et c'est pour cela qu'elle se cache la figure avec un éventail!

AIR *de Lauzun.*

J'ai cru remarquer autrefois
En lisant la mythologie,
Qu'un beau berger fixa son choix
Sur une déesse jolie.
Si cette dame eût été là
Au lieu de Vénus qu'on renomme,
Certes, ce n'est pas Azella
Que Pâris eût donné la pomme!
Azella, madame Azella,
Non, vous n'auriez pas eu la pomme!

CHATOUILLARD, *lisant*. Ah! madame Rachel est arrivée!... Eh bien! ça me fait joliment plaisir. J'irai la revoir!... Dieu, quelle était belle dans Adrienne Leconvreur...

LE TRAVESTI. Mais, ce n'est pas la même!...

CHATOUILLARD. Comment pas la même!... Alors, qu'est-ce que ça peut nous faire qu'elle soit arrivée!... Est-ce que moi, lorsque j'ai débarqué dans la capitale, j'ai fait afficher : Chatouillard est arrivé.

LE TRAVESTI.

AIR *de Julie.*

Cette Rachel, pour attirer la vogue,
Se sert d'un truc qui frappe les passants.
Elle prétend avec sa drogue
Nous rajeunir et le teint et les dents.
Mais cette dame appartient, c'est notoire,
A la race des charlatans...
Ainsi, n' te laisse' pas mettr' *de dents*, } (*bis*)
Car tu n'en pas une mâchoire! }

CHATOUILLARD. Ah!... Alors, cette dame prétend nous rajeunir.

LE TRAVESTI. Oui, en vous mettant sur la figure une composition qu'elle a inventée... de la pâte de porcelaine, je crois.

CHATOUILLARD. Saprisli!... cette pâte de *porcelaine* doit vous faire tomber en *défaience*, je trouve ce procédé bien *plat!*

LE TRAVESTI. C'est que tu n'es pas dans ton *assiette* ordinaire.

CHATOUILLARD, *lisant*. Ah! voilà une drôle d'idée, par exemple! *Pas de crédit-Savigny.*

LE TRAVESTI. Oui, *il est ailleurs!*

CHATOUILLARD. Voilà une bonne méthode!... je l'approuve, moi, ce monsieur!...

AIR : *Margoton.*

Si, vis-à-vis des clients,
On suivait un tel principe,
Ce s'rait l' bonheur des marchands...
J'en suis certain, nom d'un' pipe.
Pour gagner sa vi' qu' y
A qu'à ne pas fair' d' crédit!

(*Continuant de lire.*) Oh! oh! voilà des affiches colossales, par exemple!...

LE TRAVESTI. Ce sont des affiches américaines! Les débuts de la troupe japonaise..... au Cirque américain!...

CHATOUILLARD. Quelle drôle d'idée de faire aller des Japonais dans un cirque!... Ah! mais, au fait, je devine!... On les a mis là, pour qu'ils se trouvent en famille avec les chevaux.

LE TRAVESTI. Comment?

CHATOUILLARD. Sans doute!... les chevaux étaient *déjà* ponays depuis longtemps!...

LE TRAVESTI. Oh! monsieur Chatouillard!...

CHATOUILLARD. C'est une facélie!... (*Lisant.*) Tiens! mais voilà une autre affiche toute pareille!...

LE TRAVESTI. C'est celle du Cirque Napoléon. C'est une autre troupe!

CHATOUILLARD. Une autre troupe, c'est possible!... mais, c'est la même affiche!... je vois les mêmes exercices... japonais.

LE TRAVESTI. Ils prétendent que non!... Du reste, écoute, les voilà!...

SCÈNE VII

LES MÊMES, DEUX JAPONAIS.

CHŒUR.

AIR : *Eurêka.*

Atchi ka, la, la, la, (*bis.*)
Atchi ka, la, la, la,
Que la Justice,
Atchi ka, la, la, la, (*bis.*)
Se prononce, il faut qu' ça finisse!
Atchi ka, la, la, la, (*4 fois.*)
Justice,
Il faut que ça finisse.

1er JAPONAIS.

AIR : *Tic et couic.*

Au bout de la ru' de Malte,
Malte, Malte, chaque soir,
On se presse sur l'asphalte,
Phalte, phalte, pour me voir.
Equilibriste admirable,
Rable, rable, plein d'attraits,
Seul, je suis le véritable,
Table, table, Japonais.
D'abord, je fais la toupie,
Je finis par (*3 fois*) l'éventail,
Devant moi l'on s'extasie,
C'est un oubli (*3 fois*) me travail.

CHATOUILLARD, Ah! voyons ce que va dire l'autre!...

2me JAPONAIS.

Même air.

Moi, ru' des Fossés-du-Temple,
Temple, temple, quel honneur!
Tous les soirs on me contemple,
Temple, temple, avec bonheur.
Admirable équilibriste,
Briste, briste, plein d'attraits,
Seul, j'ai le droit d'être artiste,
Tiste, tiste, japonais.
Moi, mon spectacle varie :
Je fais d'abord (*3 fois*) l'éventail,
Je finis par la toupie,
C'est un tout au (*3 fois*) tre travail...

CHATOUILLARD, *au public*. C'est-à-dire qu'ils font exactement la même chose!...

REPRISE.

CHŒUR DES JAPONAIS.

Atchi ra la la, etc.

(*Ils sortent.*)

CHATOUILLARD. Voilà de drôles de Japonais, par exemple. (*Riant.*) Ah! ah! je suis malade de rire!...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LE PARC D'ASNIÈRES.

LE TRAVESTI, *lisant*. Ah! le parc d'Asnières est ouvert!...

CHATOUILLARD. Le parc d'Asnières... qu'est-ce que c'est que ça?...

LE PARC, *entrant*. De quoi?... Quel est le bipède qui ne me connaît pas?... Ohé! de

Digitized by Google

canot?... v'là un peau rouge à éduquer!... Tu ne me connais pas!... Ohé! Fifine! v'là un monsieur qui ne m'a jamais vu!... On te tient donc enfermé au musée Hartkoff, que tu ne connais pas le parc d'Asnières, mon vieux Godineau?...

CHATOUILLARD. Ah çà! quelle est ce canotier qui m'appelle Godineau!...

LE PARC. Il demande encore qui je suis!...

AIR : *Pif, paf.*

Vrai Roger Bontemps,
C'est moi qui suis le parc d'Asnières.
Vivent les bons vivants,
Vivent les beautés qui s' font pas fières.
Je sais l' rendez-vous
Des canotiers, des canotières.
Ohé, gar' la d'sous,
Amusons-nous comme des fous.
Un', deux, eh, allez donc,
Viv' la cascade.
Un', deux, le rigodon,
C'est ma toquade.
C'est ma toc toc toc toc toc, (*bis*)
Oui, c'est ma toquade, quade,
Quade, eh! allez donc..

Viens avec moi, mon vieux Godineau, je vas te faire voir le parc d'Asnières!...

CHATOUILLARD. Permettez, monsieur! le canotier; d'abord, je ne m'appelle pas Godineau!... ensuite, je suis délégué par le conseil municipal de Trépigny-les-Melons... pour...

LE PARC. Ça m'est égal!... Viens avec moi!... (*Il l'entraîne en dansant.*)

REPRISE.

Un' deux, eh allez donc, etc.

(*Ils sortent, le Travesti les suit. — A peine les personnages sont-ils dans la coulisse que le portrait de Sol Terne animé, qui se trouve au milieu des affiches, se met à chanter.*)

J'avais trois cent mille portraits
Quand je quittai la h' Angleterre.
(*Changement.*)

DEUXIÈME TABLEAU

Grrrrand Déballage!...

Le théâtre représente une immense quantité de caisses de différentes dimensions, entassées pêle-mêle les unes sur les autres. Au changement, deux Hommes de peine traînent une caisse, qu'ils portent à gauche.

—

SCÈNE PREMIÈRE

DUTINTOIN, puis MAQUILLART.

DUTINTOIN, à *la cantonade*. Sablez les allées!... remplissez les bassins!... montez les machines!... Chaud, chaud! les enfants! (*Tirant sa montre.*) Midi et demi!... et l'ouverture est pour dix heures, mes n'arriverons jamais!... (*Appelant.*) Frisapin! Muguette! Maquillart!...

MAQUILLART, *arrivant*. Monsieur Dutintoin me fait l'honneur de...

DUTINTOIN. Vous appeler, oui!... Avez-vous terminé vos peintures?...

MAQUILLART. Madame l'Exposition sèche!... Bleu d'azur, mon rapin lui ombre légèrement les yeux, et Poudre-de-Riz, ma fille, lui inonde les épaules d'une neige aussi parfumée qu'éclatante!...

DUTINTOIN. Sapristi! monsieur Maquillart! rendez-la la plus séduisante possible. Je sais bien qu'elle est un peu grosse, et qu'elle manquera d'élégance dans les formes, notre exposition!... mais, soignez les détails, sapristi! soignez les détails!

MAQUILLART. Monsieur Dutintoin peut compter sur moi. J'ai commandé, pour masquer un peu les difformités de sa taille... un grand velum, qui, je l'espère, sera du plus magnifique effet. Il doit arriver tout à l'heure...

DUTINTOIN. A merveille!... (*Il lui donne la main.*) Ah! monsieur Maquillart! je suis complétement découragé!... Rien n'est prêt!... Les caisses, les ballots, les machines, tout ça est pêle-mêle. J'avais prié un théâtre de féerie de me prêter une dizaine de grues pour enlever tout ça... et aucune de ces dames n'est encore arrivée!... pas une!...

MAQUILLART. Si monsieur Dutintoin veut me permettre de lui... (*On entend sonner une heure.*)

DUTINTOIN, *bondissant*. Une heure!... (*Criant à gauche.*) Placez les chaises!... enlevez les échafaudages!... nettoyez les vitres!... Au revoir, monsieur Maquillart!... A tout à l'heure!... (*En criant à droite.*) Eh! là-bas!... Attention aux machines, sapristi!... (*Dutintoin sort par la gauche et bouscule Chatouillard qui entre avec le Travesti. Maquillart sort par la droite.*)

SCÈNE II

CHATOUILLARD, LE TRAVESTI.

CHATOUILLARD, à *la cantonade*. Eh! dites donc, vous!... A-t-on jamais vu!... Il dit de faire attention aux machines, et il ne prend pas garde à moi!...

LE TRAVESTI. Ce monsieur était probablement pressé.

CHATOUILLARD. Pressé! pressé!... Je parie bien qu'il ne l'est pas autant que je l'ai été en passant dans ce maudit petit tourniquet, je ne pouvais pas m'en dépêtrer!...

LE TRAVESTI. Le fait est que le tourniquet en question est d'une familiarité révoltante...

CHATOUILLARD. Vous pouvez ajouter... déplacée!...

AIR : *du Tambour*

Quand je le vois à plus d'un' dame,
Prendre la taille, sans façon,
Ce Tourniquet, je le proclame,
Me fait l'effet d'un polisson...
L'effet d'un fameux polisson...
Pour mettre un frein à ses sottises,
Moi, si j'étais l' gouvernement,
Je l' f'rais passer en cour d'assises ;
Car, ce qu'il fait est très-choquant
D'autant plus que le gouvernement
Pour ça vous prend
Encore un franc...
C'est inconvenant.

Et encore quand je dis un franc!... je suis modeste... moi, cela m'en coûte vingt!...

LE TRAVESTI. Vous avez voulu assister à l'ouverture de l'Exposition, c'était bien le moins que vous payiez les merveilles que vous avez vues!...

CHATOUILLARD. Je ne les regrette pas!... Seulement, en fait de merveilles... je vous ferai remarquer que jusqu'à présent, je n'ai aperçu qu'une armée de maçons qui, hachés sur leurs échafaudages, me masquaient totalement les merveilles dont vous me parlez!

LE TRAVESTI. Bien! puisque le Champ-de-Mars est un champ de *manœuvres*... il n'y a rien d'étonnant à ce qu'on y trouve des maçons!...

CHATOUILLARD. Tarataata!... Tout ça c'est très-joli ; mais permettez-moi, pour mes vingt francs, de ne pas être enthousiasmé d'une exposition dont Messieurs les bonnetiers font le principal ornement.

LE TRAVESTI. Comment!...

CHATOUILLARD. Dam!... c'est écrit sur toutes les caisses!... bas... bas... bas! (*Il désigne les ballots sur lesquels on lit* ; haut et bas.)

LE TRAVESTI. Ah! elle est trop forte, celle-là!...

CHATOUILLARD. Elle est trop forte, c'est possible!... Mais je n'ai pas la berlue, je présume!... c'est assez visible!...

LE TRAVESTI, *au public*. Est-il assez réussi, mon compère!...

CHATOUILLARD. Du reste, nous pourrons nous en assurer de vieu, voilà justement un marteau. (*Il frappe trois coups sur la caisse de gauche. Coup de tam-tam. La boîte s'ouvre; paraît Coco-Félé.*)

SCÈNE III

LES MÊMES, COCO-FÉLÉ.

CHATOUILLARD. Qu'est-ce?...

COCO. J'en sors, et je me nomme Coco-Félé!

CHATOUILLARD. Coco-Félé!...

COCO. C'est vrai!... Monsieur ne me connaît pas. Je suis encore comme tous les grands génies, profondément inconnu par tous les imbéciles!... mais, plus tard, ils m'élèveront une statue!...

CHATOUILLARD. Une!... Vous êtes modeste!...

COCO. Non, monsieur, je suis inventeur!... J'ai inventé une machine qui, je l'espère, aura un succès colossal à l'Exposition!... La machine à défaire les chapeaux!...

CHATOUILLARD. Vous dites?...

LE TRAVESTI. A défaire les chapeaux!

CHATOUILLARD. J'ai bien entendu parler de la machine qui les fait... mais, je vous avouerai que je n'ai jamais ouï dire un mot de la vôtre. D'autant plus que jusqu'à présent je ne vois pas du tout... oh! mais là, pas du tout!... l'utilité et le but de cette innovation.

COCO. C'est cependant bien simple!... Suivez mon raisonnement.

CHATOUILLARD, *au Travesti*. Faut-il le suivre?..

LE TRAVESTI. Pour vos vingt francs... vous en avez le droit!... (*Au public.*) Moi, je vais suivre cette jolie petite voiture que j'aperçois là-bas!... (*Il s'esquive.*)

COCO. Quand vous allez en soirée...

CHATOUILLARD. Je n'y vais jamais!...

COCO. C'est une supposition!... Quand vous allez en soirée... vous n'emportez ordinairement qu'un chapeau... n'est-ce pas?...

CHATOUILLARD. Dam!...

COCO. Oh! ne dites pas, monsieur, mes déductions sont basées sur vingt ans d'observations et de calcul.

CHATOUILLARD. Le fait est que pour avoir remarqué que l'on ne prenait qu'un chapeau pour aller en soirée, vingt ans de calcul et d'observations me paraissent suffisants!... Continuez!...

COCO. Et encore prenez-vous le soin, pour aller dans le monde, de mettre le chapeau le plus neuf de votre collection.

CHATOUILLARD, *à part*. Cet homme me rappelle, par sa profondeur, le puits artésien de Grenelle.

COCO. Or, qu'arrive-t-il, lorsqu'il tombe de l'eau?...

CHATOUILLARD. On se mouille!...

COCO. D'accord! mais que dites-vous dans ce moment-là?...

CHATOUILLARD. Je dis que je voudrais bien avoir un parapluie!...

COCO. Pas du tout!...

CHATOUILLARD. Comment! pas du tout?...

COCO. Vous vous dites : Tiens!... il pleut, c'est rudement embêtant!... je vais abîmer mon chapeau neuf!... Voilà ce que vous vous dites!...

CHATOUILLARD, *extasié*. Epatant!... Et vous n'avez mis que vingt ans pour...

COCO. Vous ajoutez : Sapristi! je regrette de n'avoir pas apporté mon vieux chapeau à la place de celui-là... voilà un chapeau neuf de flambé.

CHATOUILLARD. C'est vrai!...

COCO. Eh bien, monsieur, avec ma machine, les chapeaux neufs ne s'abîment plus à la pluie. (*Il retourne la caisse qu'on avait apportée en scène au commencement de l'acte. — On lit : Machine à défaire les chapeaux! Au dessus, se trouvent deux roues à engrenage. Coco-Félé ouvre la caisse en rejetant le couvercle du côté.*)

CHATOUILLARD. Vraiment!

COCO. Tel que je vous le dis!... Du reste, je vais en faire l'expérience! Prêtez-moi votre gibus!... (*Il le décoiffe.*)

CHATOUILLARD. Permettez; il est neuf!...

COCO. Raison de plus!... Ne craignez rien, mes expériences sont gratuites. Vous prenez votre castor, comme ceci, vous le mettez dans la machine comme cela. (*Il met le cha-*

Digitized by Google

peau dans la caisse.) Vous pousses un..... et crac!... (*On entend un bruit formidable, puis une détonation.*) Voilà votre chapeau, monsieur!... (*Il retire un vieux chapeau, tout déformé et tout crasseux.*)

CHATOUILLARD. Ça, mon chapeau neuf!...

COCO. Il ne l'est plus, et voilà le mérite de mon invention!... Avec celui-là, vous pouvez affronter la pluie at la grêle, sans crainte d'abîmer l'autre!... C'est merveilleux, n'est-ce pas?...

CHATOUILLARD. Comment, merveilleux!... C'est ignoble, c'est dégoûtant! Qu'est-ce que vous voulez que je fasse de ça?... (*Il prend son chapeau.*)

COCO. Ceci n'est pas mon affaire!

CHATOUILLARD, vexé. Sapristi! il fallait prendre la vôtre... au moins, pour faire votre expérience!... A-t-on jamais vu?...

COCO. Jamais!... Vous auriez pu croire qu'il était préparé!...

CHATOUILLARD. J'avoue que moi je ne l'étais pas du tout préparé... et voilà ce qu'il y a de plus clair :

AIR *de l'Anonyme.*

J'avais naguère un chapeau remarquable,
Par sa fraîcheur il était merveilleux,
Et tout à coup il devient exécrable,
On me le rend tout brisé, tout crasseux!
Si vous avez cru résoudre un problème,
Peut-être un jour vous pourrez triompher;
Mais, en tout cas, votre nouveau système
Pour les chapeaux est loin de me coiffer.
Mon cher Monsieur, votre nouveau système
Pour les chapeaux est loin de me coiffer!

Parlé. Sur ce, monsieur Coco-Félé :

AIR : *Veux-tu t'taire.*

Agréez ma révérence,
Bon courage et bon espoir;
Mais laissez-moi l'espérance
De ne jamais vous revoir!

(*Reprise.—Coco-Félé sort en entraînant la caisse.*)

SCÈNE IV

CHATOUILLARD, *seul.*

Et dire que peut-être avec son invention, il espère gagner une médaille!... Une médaille de platine... pour récompenser la sienne... je ne dis pas! Eh bien, il est gentil, mon chapeau!... (*Il le tourne et le retourne.*) Heureusement que les expériences de monsieur Coco-Félé sont gratuites!... Que dirait Trépigny-les-Melons, s'il me voyait affublé de ce couvre-chef ridicule?... il est vrai qu'il ne s'abîmera pas à la pluie... c'est une compensation!... Tiens, mais où est donc passé mon petit Figaro... Je suis sûr qu'il va me gouailler, lorsqu'il saura la mystification dont j'ai été victime. Si je pouvais réparer cela?... Ma foi, c'est une idée, la machine à faire les chapeaux est de ce côté, courons mettre sous un cylindre réparateur ce malheureux castor! (*Il sort.*)

SCÈNE V

LE TRAVESTI, LA PETITE VOITURE.

LA VOITURE, *entraînant le Travesti.*

AIR : *Moi je pique. — Vive la joie.*

Moi, je roule, (*bis.*)
Je roule partout,
Selon chaque goût.
Dans la foule
Moi, je roule,
Les parents
Et les enfants.
Moi, je roule (*bis.*)
Et les parents
Et les enfants (*bis.*)
RRPRISE.
Moi, je roule, (*bis.*)
Elle roule... etc.

LE TRAVESTI. Mais, oui, je vous amènerai des clients. Deux francs l'heure! Avec ça, quand une voiture sait se conduire..., elle finit par rouler sur l'or..., surtout, quand elle est gentille comme vous.

LA VOITURE. Oh! j'espère bien faire fortune! D'abord, je suis très-légère!...

LE TRAVESTI. Tiens, tiens! pour faire fortune, c'est une qualité, ça!...

LA VOITURE. Et puis, je ne prends jamais qu'une personne à la fois.

LE TRAVESTI. Je comprends cela!...

LA VOITURE. Oui... et quand quelqu'un a confiance en moi...

LE TRAVESTI. Vous la roulez!

LA VOITURE. Je la roule!... C'est-à-dire, non..., mon guide...

LE TRAVESTI. Ah! vous avez... un... guide?...

LA VOITURE. Il faut bien que quelqu'un me protège, je suis si faible!...

LE TRAVESTI. Faible!... Mais, je vous trouve très-forte, moi!...

LA VOITURE, *criant.* Ah!...

LE TRAVESTI. Quoi donc?...

LA VOITURE, *regardant dans la coulisse.* Mon guide... là bas!... Il me cherche.

LE TRAVESTI. Eh bien, laissez-le! Vous lui avouerez que c'est moi qui vous ai entraînée. D'abord, que peut-il vous dire...

Même air.

Vous êtes exacte et fidèle,
Vous déployez beaucoup de zèle;
C'est pourquoi votre clientèle
Est fort nombreuse, j'en conviens.
Mais j'ai bien peur, il faut le dire,
Qu'un jour vous ne puissiez suffire,
Surtout si vous voulez conduire
Tous les... infirmes parisiens!

ENSEMBLE.

Moi je / Elle } roule, etc.

SCÈNE VI

LES MÊMES, BIGORNEAU, *en conducteur des petites voitures de l'Exposition, puis* CHATOUILLARD.

BIGORNEAU, *cherchant.* Ous-c' qu'elle est donc c'te petite vagabonde? (*L'apercevant.*) Tiens, la v'là!... Elle se pavane... elle fait la roue... ma voiture... et près d'un Espagnol encore!... La coquette!... Ne la dérangone pas... elle enjôle sans doute un client! (*Il attend au fond.*)

CHATOUILLARD, *arrivant avec un énorme chapeau de paille.* Flûte!... J'en ai assez de leurs inventions. (*Au public.*) Imaginez-vous que je vais trouver la machine qui fait les chapeaux... Je donne mon gibus à retaper... On le fourre dans un cylindre.... Au bout de six minutes... mon feutre sort de la machine transformé en chapeau de paille d'Italie! Je la trouve rolde, celle-là!...

BIGORNEAU, *s'avançant.* Tiens, monsieur Chatouillard!... (*Il lui tend la main.*)

CHATOUILLARD, *surpris.* Bigorneau... sous ce costume fantaisiste!

LE TRAVESTI. Bigorneau!... (*A Chatouillard.*) Tiens, l'honorable monsieur Chatouillard!... (*Riant.*) Quelle est cette innovation dans votre coiffure?

CHATOUILLARD, Ne m'en parlez pas! J'en ai par-dessus la tête de vos innovations!... Surtout de celle-là!...

BIGORNEAU. C'est comme celle qu'avait inventée monsieur Sot-Terne, en me métamorphosant en affiche ambulante!...

LE TRAVESTI. Ah! oui; eu fait, vous êtes parti de Trépigny en qualité de réclame.

BIGORNEAU. Oui!... mais j'y ai renoncé!... Figurez-vous qu'avant hier soir, j'étais au coin du boulevard à attendre l'omnibus, lorsqu'un monsieur, qui avait la vue faible apparemment, et à cause de l'affiche que je portais, me prend pour une colonne!... Oh! il s'est arrêté là au moins trois minutes... à me lire!.. Alors, comme j'en avais plein le dos... de son invention, ça m'a dégoûté tout à fait et je suis entré ce matin ici en qualité de conducteur.

LE TRAVESTI, *riant.* Ce pauvre Bigorneau!...

BIGORNEAU. Et Flipette... monsieur Chatouillard? Qu'est-ce qu'elle est devenue, ma Flipette?

CHATOUILLARD, *digne.* Cette fille, Bigorneau, est indigne à tous égards de votre sollicitude et de la mienne! Elle nous a lâchés, comme on dit vulgairement, moi et mon melon, dès notre arrivée à Paris, pour courir la prétentaine.

BIGORNEAU. Pourvu qu'elle reste pure!... O mon Dieu-r-je!..

LE TRAVESTI. Inutile de vous nourrir de ce fol espoir!...

CHATOUILLARD. Tiens, en fait de nourriture, cela me fait penser que je prendrais bien quelque chose!...

BIGORNEAU. Ah ben!... Vous pouvez vous substanter, allez, m'sieu Chatouillard... V'là justement les Buffets qui viennent d'arriver... je vais leur-y-dire de venir!... A la revoyure, m'sieu Chatouillard. (*Il lui donne la main. A la voiture.*) Allons, en route, mademoiselle!... (*Levant les yeux.*) Pourvu qu'elle reste pure! O! mon Dieu-r-je!...

ENSEMBLE.

Moi je / Elle } roule, etc.

(*Bigorneau sort avec la Voiture.*)

SCÈNE VII

LES MÊMES, *puis les* BUFFETS.

LE TRAVESTI. Mais, c'est qu'elle est très-gentille cette petite voiture!...

CHATOUILLARD. Oui..elle a assez de moëlleux dans les mouvements!... (*Regardant à droite.*) Oh! Oh! Quel est ce quatuor? (*On entend une ritournelle de valse.*)

LE TRAVESTI. Ce sont les buffets internationaux!...

CHATOUILLARD. Ils sont ma foi très-appétissants. Tiens!... Ils arrivent en valsant. J'avais bien entendu dire que quelque fois on dansait devant le buffet, mais je ne savais pas qu'ils se livrassent eux-mêmes à cette chorégraphie.

LES BUFFETS, *entrant en valsant.*

AIR *de Lischen.*

ENSEMBLE.

Soudain, qu'on s'empresse
D'accourir vers nous;
Nous savons sans cesse
Faire les yeux doux.
Pour notre cuisine,
Avis aux gourmets!
Allons, qu'on s'incline,
Voici les Buffets!

CHATOUILLARD. Mesdemoiselles... enchanté de faire votre connaissance!...

LE BUFFET ANGLAIS, *saluant.* Milord!...

CHATOUILLARD, *à part.* Milord!... C'est le buffet italien!...

LE BUFFET ESPAGNOL, *saluant.* Sénor Hidalgo!...

CHATOUILLARD, *à part.* Hidalgo!... Elle me prend pour un descendant des *croisés!*... C'est une *espagnolette*...

LE BUFFET ANGLAIS.

AIR *de la Valse de Gisell.*

Had, godem, si vo voles bien vivre,
Venez me voir, mon service est actif!
Quand on le boit, mon porter vous enivre,
Et pour la faim, j'ai du très-bon rostbeef!
(*Tour de valse.*)

LE BUFFET ITALIEN, *tendant la main.*

Prenez plutôt cette main si jolie,
Et vous aurez un bonheur infini;
La brune enfant de la belle Italie
Vous servira de son macaroni!
(*Tour de valse.*)

LE BUFFET ESPAGNOL.

Du vrai gourmet c'est moi qui suis l'idole,
Mieux vaut venir sur mon moelleux sopha,

Digitized by Google

Pour savourer, auprès d'une Espagnole,
Et la Xérès et l'olla-podrida!
(*Tour de valse.*)

LE BUFFET BAVAROIS.

Non, c'est chez moi qu'il faut plutôt vous rendre,
Et vous ferez un excellent repas;
La Bavaroise est d'ailleurs bonne à prendre,
Aujourd'hui donc je dois avoir le pas!
(*Tour de valse.*)

CHATOUILLARD. Comment donc!... mais je les adore les Bavaroises!...

LE TRAVESTI. Et moi aussi!... (*Il les embrasse.*)

DEUX BUFFETS, *entourent le travesti.* Oh! qu'il est gentil!...

DEUX AUTRES BUFFETS, *entourent Chatouillard.* Oh! qu'il est aimable!...

TOUTES. Vous viendrez nous voir.

CHATOUILLARD. Oui, mesdames, toutes!... (*A part.*) Elles sont charmantes!...

ENSEMBLE.

Soudain qu'on s'empresse
D'accourir vers nous... etc.
(*Les Buffets sortent en valsant.*)

SCÈNE VIII

LES MÊMES, *puis*, LE RESTAURANT OMNIBUS.

CHATOUILLARD. Très-gentils ces petits buffets!.. très-gentils... et ils doivent être chers aux gourmets.

LE TRAVESTI. Oh! très-chers... et si vous voulez dîner à bon marché, adressez-vous à ce petit qui arrive en chantant! Il n'est peut-être pas aussi élégant que les autres; mais il n'en est pas moins bon!... C'est le Restaurant Omnibus!...

LE RESTAURANT-OMNIBUS, *entrant.*
AIR : *Ah! que c'est beau!*

Ah! que c'est bon!
Que c'est bon! (*bis.*)
Au Restaurant-Omnibus, et pour cause,
Ah! que c'est bon!
Que c'est bon! (*bis.*)
Je mérite bien mon renom!
Tous ces buffets-là, je suppose,
Sont loin de me valoir, oui-da!
Ah! quel gala!
Quel gala! (*bis.*)
Venez plutôt juger la chose,
Et vous verrez que chez moi, j'en suis fier,
On peut s'en donner pour pas cher!
Des p' tits rentiers et des artistes,
Des grisett's et des p' tits commis,
De tous les vrais économistes,
Je me suis fait des amis.
REPRISE.
Ah! que c'est bon! etc.

Oui, mon petit père! venez chez moi, je vous offrirai pour vingt sous un petit bouillon qui vous fera d' l'œil, un beefsteak... eus pommes et un gigot aux p'tits oign's (*Il lui tape sur le ventre.*)

CHATOUILLARD. Aïe!...

LE RESTAURANT. Ou à l'ail... ça m'est égal. (*Criant.*) Un gigot à l'ail pour deux, boum!...

REPRISE.
Ah! que c'est bon! etc.
(*Il sort à gauche.*)

SCÈNE IX

LES MÊMES, *puis*, FLIPETTE.

CHATOUILLARD. Il est très-gai, ce petit Omnibus!... Tiens, une Chinoise!...

FLIPETTE, *en Chinoise, à la cantonade.* Plus souvent que j'en mangerai de votre huile de ricin... et de vos nids d'hirondelles! en voilà une cuisine!

CHATOUILLARD, *surpris.* En croirais-je les verres concaves de mes lunettes?...

FLIPETTE, *se retournant.* Tiens, monsieur Chatouillard!...

CHATOUILLARD. Flipette en Chinoise!...

FLIPETTE. Moi-même, not' bourgeois!... Eh bien! je vous ai joliment cherché à la gare.

CHATOUILLARD. Serait-il indiscret de vous demander par quel concours de circonstances vous en êtes arrivée à vous affubler de ces oripeaux bizarres!

LE TRAVESTI. Le fait est que sous ce costume on reconnaîtrait difficilement une.....

FLIPETTE. Une Bourguignotte! pas vrai?... Ah! dam! c'est pas ma faute, allez!...

AIR *de la belle Dijonnaise*

Lorsque je vous perdis,
TOUS,
Saute, saute;
Bourguignotte,

FLIPETTE,

Lorsque je vous perdis,
J'arrivais à Paris,
J'avais l'air d'un aveugle,
Qui s' lamente et qui beugle,
Alors qu'il a perdu
Son chien, bien entendu!
Ah! ma pauvre Flipette (*bis.*)
Comme t' avais donc l'air bête!

DEUXIÈME COUPLET.

Mais un beau mirlifior,
TOUS
Saute, saute,
Bourguignotte!

FLIPETTE,

Mais un beau mirlifior
Voulut me couvrir d'or!
Il me dit : Ma gross' fille,
Je vous trouve gentille,
Vous ne le nierez pas,
Vous avez des appas!
Si vous n'êtes pas bête, (*bis.*)
Votre fortune est faite.

TROISIÈME COUPLET.

Moi, d'abord, ça m' surprend,
TOUS
Saute, saute
Bourguignotte.

FLIPETTE.

Moi, d'abord, ça me surprend,
Mais j' n'avais pas d'argent,
Alors il m' détermine
A m' mettre en mandarine,
Et comm' j'étais pas mal,
Il m' flanqu' dans un bocal
Pour que j'y fass' ma tête. (*bis.*)
V'là l'histoir' de Flipette.

CHATOUILLARD. *Local*, vous voulez dire!

FLIPETTE. J' sais pas! C'était rempli de chinois!...

CHATOUILLARD. Alors, c'est un bocal; continuez!...

FLIPETTE. On me flanque là avec un las de magots... Ça m'était encore égal, parce que je me disais : pourvu que je fasse le mien de maget, je me fiche de ceux-là; mais, v'là-t-il pas que tout à l'heure, sous *prétesque* que c'était plus couleur locale, ils voulaient me faire manger devant tout le monde des nids d'hirondelles et une tranche de chien assaisonnée à l'huile de ricia!... Ah! bernique! que je leur ai dit, et je me suis ensauvée!...

CHATOUILLARD. Allons! je vois que vous êtes encore digne de l'estime de vos concitoyens en général et de Bigorneau en particulier!...

FLIPETTE, *vivement.* Bigorneau!... vous l'avez vu?...

LE TRAVESTI. Il nous quitte à l'instant!... Et tenez, je crois que le voilà là-bas!...

FLIPETTE, *criant en se sauvant.* Eh! Bigorneau!... Bigorneau!... (*Elle sort à gauche.*)

SCÈNE X

LES MÊMES, LE JARDIN RÉSERVÉ.

CHATOUILLARD. Allons bon, la voilà partie!... Tiens, quel est ce jeune homme qui arrive en baissant les yeux... Sapristi! qu'il est gentil!...

LE TRAVESTI. C'est le Jardin réservé.

CHATOUILLARD. C'est donc ça... qu'il a l'air si timide.

LE JARDIN.

AIR de *Cendrillon.*

Loin des plaisirs de la terre,
Loin du bruit et des clameurs,
Je suis heureux, et j'espère
Toujours vivre avec mes fleurs.
Près de moi, pas d'une belle,
En vain d'amour a rêvé;
Et c'est pourquoi l'on m'appelle
Petit jardin réservé!
Quand j'aperçois une belle,
Je suis toujours réservé...

CHATOUILLARD, *au Travesti.* Hein! comment le trouvez-vous?...

LE TRAVESTI. Dam!... si je ne craignais de jeter des pierres dans son jardin... d'après ce qu'il vient de dire... je le trouverais trop... réservé.

LE JARDIN. Ah! vous pouvez me bêcher, allez, j'y suis habitué!...

LE TRAVESTI. C'est possible... mais la modestie ne sert à rien... surtout avec les dames!... (*Le prenant par la main.*) Écoutez-moi, jeune homme!...

AIR : *Colinette.*

Quand une fillette viendra
En sautillant par-ci, par-là,
Tra la déridera (*bis*).
Vous dire : « Monsieur, me voilà,
Causons par-ci, causons par-là, »
Tra la déridera (*bis*),
Soyez donc moins réservé qu' ça...
Quand an' fille a d' ces idées-là,
Il faut la distraire...
Tradéridera.
N'y a pas d' mal à ça...
Au contraire,
N'y a pas d' mal à ça...
(*Bruit et clameurs dans la coulisse.*)

SCÈNE XI

LES MÊMES, LE VELUM, *suivi de tous les personnages du premier acte*, LE PHARE, DUTINTOIN.

CHATOUILLARD. Qu'est-ce que c'est que ça?

LE TRAVESTI. Nous allons le savoir!

CHŒUR.

AIR : *Qu'il est beau.*

Oui, chantons, c'est le vrai moment,
Voici le Velum qui s'avance,
Il est plein de magnificence,
Par nous qu'il soit fêté gaîment...

LE VELUM.

Ma beauté devient un proverbe,
J'ai le maintien noble et superbe;
Pour moi, ce n'est jamais pouvoir,
D'entendre dire : Ah, qu'il est beau...

REPRISE.

Oui, chantons, etc.

LE VELUM. C'est moi le Velum!... l'incomparable Velum... un des grands succès de l'Exposition.

AIR : *Bacchanal.*

A tout instant, pour me voir,
On court au plus vite.
Plus d'un tendron à l'œil noir,
Est venu s'asseoir,
Près de moi,
Oui, ma foi,
Pour que je l'abrite.
Ah, je suis ou Velum
Plein de décorum...

LE TRAVESTI, *avec malice.*

Je ne vois rien là d'étrange,
Qu'une belle se dérange
Pour *le Velum!* (*bis*)
Pour un si charmant Velum.
Le Velum. (*bis*)
Ah, le beau Velum...

REPRISE.

CHATOUILLARD. Du reste, il a une bonne figure!...

LE TRAVESTI. Oui, il a un visage qui *est ouvert*... comme lui!...

CHATOUILLARD, *désignant le phare.* Et ce grand rouge qui est planté à ses côtés, et qui ne bouge pas?...

LE TRAVESTI. C'est le Phare?...

CHATOUILLARD. Un Phare! qu'est-ce qu'il fait là?...

LE TRAVESTI. Rien! c'est un spécimen!...

CHATOUILLARD. Alors, c'est un *phare-niente!*

DUTINTOIN, *entrant.* Par niente!... qu'est-ce qui parle de ne rien faire?... au moment où plus que jamais nous avons besoin de tout le monde. (*On entend le canon.*) Au rideau, messieurs, et que la fête commence!... (*Changement.*)

TROISIÈME TABLEAU

Le Palais de l'Exposition universelle.

Au pied du rideau, la France protégeant les autres nations, illuminées par des reflets électriques.

—

CHŒUR

AIR : *L'Ame de la Pologne.*

Au nom sacré de la patrie,
Rendons honneur à l'industrie!
Qui, de cette mère chérie
Chantons ensemble les bienfaits?
Amis, confondons nos bannières,
Pour nous il n'est plus de frontières,
Ici tous les peuples sont frères,
Chacun a droit à des succès!
Au nom sacré de la patrie,
Rendons honneur à l'industrie
Et de cette mère chérie
Chantons ensemble les bienfaits!

LA FRANCE.

A cet instant suprême où l'industrie en fête
Regarde avec orgueil vos travaux merveilleux,
Ici, pour célébrer votre noble conquête,
Je viens m'associer à vos accents joyeux.
De la France, aujourd'hui, la gloire est infinie,
Et chacun d'entre vous se doit sentir bien grand,
Puisque grâce aux trésors dus à votre génie,
Vous m'avez élevée encore au premier rang.
A la voix du travail, dans un élan sublime,
Naît et jour combattant pour ce temple-atelier,
Là, vous sûtes bientôt vous attirer l'estime
Et l'admiration de l'univers entier.
Par vous, fiers novateurs, soldats de l'industrie,
D'un bout du monde à l'autre accourant à la fois,
Pour venir contempler votre belle patrie,
J'ai vu trois empereurs, j'ai vu plus de vingt rois!
De triompher partout pour avoir l'espérance,
Le drapeau du progrès doit seul vous réunir,
Vous êtes avant tout les enfants de la France!
A vous, hardis aiglons, appartient l'avenir.

REPRISE DU CHŒUR.

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II

QUATRIÈME TABLEAU

Le Nouvel Opéra.

Le théâtre représente la façade du nouvel Opéra. — Un kiosque à droite.

—

SCÈNE PREMIÈRE

LE TRAVESTI, puis CHATOUILLAT

UNE VOIX. Demandez le journal du soir, la *Patrie*, la *Presse*!...

UN TITI, *traversant la scène.* Demandez le *Guide de l'étranger* dans Paris... la manière de se perdre avec les *grues* de la capitale... dix centimes... dix sous!...

LE TRAVESTI, *qui se promenait en scène.* Ah çà! mais il me semble que l'honorable monsieur Chatouillard me fait poser!... (*Regardant sa montre.*) Six heures!... Et moi qui lui avais donné rendez-vous en face du nouvel Opéra pour cinq heures et demie!... Il est vrai qu'hier au soir il m'a quitté pour aller seul faire élection de domicile, et qu'il s'est peut-être perdu... mais, tant pis, j'attends encore dix minutes... et... Tiens, si pour passer le temps, j'achetais quelques journaux!... C'est une idée!... (*S'adressant à la personne qui est dans le kiosque.*) Madame, voulez-vous me donner un journal illustré, s'il vous plaît?

UNE VOIX. *Le Bouffon, la Lune, le Diogène* ou *le Hanneton*?... ils sont tous à deux sous!

LE TRAVESTI. Oh! ça m'est égal!... donnez-les moi tous!... la variété dans les portraits ne peut que m'être agréable, (*Il prend les journaux.*) Merci! Tenez voilà quarante centimes!... (*Il revient en scène.*) Ah! voyons d'abord *le Bouffon*!... *le Zouave guérisseur*!... *Le Diogène*!... *le Zouave guérisseur*!... Encore!... *La Lune*!... *le Zouave guérisseur*... Elle aussi!... *Le Hanneton*!... *le Zouave guérisseur*!... Toujours!... A la fin c'est trop de *Zouave guérisseur!* et je ne comprends pas que ces petites feuilles-là, faisant toutes la même chose, n'arrivent pas à se faire tort les unes aux autres...

AIR : *Puisque l'eau coule pour tout le monde.*

Pour tenir avec dignité,
Contre une telle concurrence,
Je me demande en vérité,
Quels sont leurs moyens d'existence.
Ces petits journaux doivent tous,
Avoir les épaules bien larges;
Car, enfin, soit dit entre nous,
Comment peut-on bien vivre avec deux sous,
Quand on a d'aussi *grandes charges.*

(*Regardant sa montre.*) Ah! ma foi, il est six heures et un quart... je m'en vais!... (*Il va pour sortir.*)

CHATOUILLARD, *entrant tout essoufflé.* Ce cher ami!... Vous m'attendez, n'est-ce pas?...

LE TRAVESTI. Ah! monsieur Chatouillard! je ne vous fais pas mon compliment sur votre exactitude!...

CHATOUILLARD. Au lieu de m'anéantir sous le poids de vos reproches, mon jeune ami... veuillez plutôt me prêter votre attention!... Figurez-vous d'abord que ce matin, dans la maison où j'étais, j'ai rencontré Bigorneau...

LE TRAVESTI. Bigorneau!...

CHATOUILLARD. Oui, en Turc... qui vend maintenant des pastilles du sérail à l'Exposition,.. A toute force il a voulu que je le mène voir le ballon captif... et que je monte dedans avec lui!...

LE TRAVESTI. Pourquoi faire?...

CHATOUILLARD. Pour voir, soi-disant, si Flipette ne serait pas dans l'Exposition!...

LE TRAVESTI. A une hauteur semblable... en voilà une folie!...

CHATOUILLARD. C'est ce que je lui disais!... d'autant plus que je trouvais le prix un peu roide... vingt francs par personne!... Mais, vous allez voir combien j'ai été puni d'avoir cédé à cet animal-là!...

LE TRAVESTI. Voyons!...

CHATOUILLARD. Imaginez-vous, d'abord, que nous voilà dans une nacelle en compagnie d'une dizaine de personnes... des gens très-distingués, il est vrai... rien que des marchands de bœufs!... Nous montons, nous montons... vitou... vitou... et puis crac, la corde s'arrête... Nous sentons une petite secousse qui nous fait tomber tous les uns sur les autres... nous étions arrivés!... Bigorneau et moi nous plongeons nos regards par-dessus la balustrade... pas plus de Flipette que dans ma main!... Je veux redescendre...

LE TRAVESTI. Avec Bigorneau!...

CHATOUILLARD. Avec Bigorneau!... et nous apprenons que la machine à vapeur venant de subir un léger détraquement, il est impossible de nous reconduire à terre avant que la réparation soit terminée!...

LE TRAVESTI, *riant.* Je m'explique votre retard!... Et vous êtes resté là-haut?...

CHATOUILLARD. Depuis ce matin dix heures, jusqu'à maintenant!...

LE TRAVESTI, *riant.* Et Bigorneau!... est-ce que par hasard, vous l'auriez oublié en route?

CHATOUILLARD. Du tout!... je lui ai donné rendez-vous au bal du parc d'Asnières que nous devions aller visiter ce soir... comme c'était convenu!

LE TRAVESTI. Mais ce voyage aérien doit vous avoir horriblement creusé l'estomac?...

CHATOUILLARD. J'avais bien pris un petit lunch auparavant... mais le fait est que le grand air...

SCÈNE II

LES MÊMES, LE NOUVEL OPÉRA.

L'OPÉRA, *entrant.* Qui est-ce qui parle de grand air, près du nouvel Opéra?...

CHATOUILLARD. Comment! le nouvel Opéra!.. Nous sommes ici place du nouvel Opéra! (*Il regarde le décor.*)

LE TRAVESTI. Mais oui... sur le refuge qui se trouve en face!...

CHATOUILLARD. C'est parbleu vrai!... mais c'est superbe... et je fais mes compliments à l'architecte!... Je ne saurais en promenant mes yeux *garder... nier* son talent!...

L'OPÉRA. Je le crois bien!... du marbre et de l'or partout!...

CHATOUILLARD. Je vous fais mes sincères félicitations à l'endroit de vos nouvelles pénates! et tenez...

AIR *de Turenne.*

Mon cher monsieur, je la confesse,
Oui, je vous trouve un aspect radieux.
Vous avez un air de noblesse
Et de grandeur qui saute aux yeux.
Vraiment vous êtes merveilleux...
A vous reviennent les couronnes,

Que doit décerner le succès,
Car on est fier d'être français,
Quand on regarde vos colonnes...

L'OPÉRA. Mais tenez, pour que vous ayez une haute opinion de ma toute-puissance, je vais vous chanter le grand morceau de l'opéra avec lequel je dois inaugurer mon temple...

CHATOUILLARD, *à part.* Voilà ce que je craignais!...

LE TRAVESTI, *à Chatouillard.* Nous avons admiré ses dehors... il veut nous mettre dedans!... cela se comprend!...

CHATOUILLARD, *à l'Opéra.* Enfin, monsieur, si vous voulez bien commencer... nous sommes tout oreilles!...

L'OPÉRA.

(*Récitatif tout à fait monotone.*)

Enfin, je l'ai revu, cet ange que j'adore
Et qui semble être fait pour charmer ici-bas;
Pour m'enivrer toujours, pour m'enivrer encore,
Ange du soir...venir, ne reviendras-tu pas?..

SCÈNE III

LES MÊMES, L'OPÉRA-BOUFFE.

L'OPÉRA-BOUFFE, *interrompant l'Opéra.*

AIR d'*Orphée.*

Ah, ah, ah, (*bis.*)
Ah, c' cadet-là quel pif il a,
Ah, ah, ah, (*bis.*)
Allons, mon p'tit père, ôt'-toi d' là

CHATOUILLARD. Tiens, voilà un gaillard qui n'a pas l'air d'engendrer la mélancolie!...

L'OPÉRA. Quel est l'insolent qui ose me couper la parole?... à moi, l'Opéra!...

LE BOUFFE, *à l'Opéra.* Voyons, mon p'tit vieux, ne fais donc pas la mauvaise avec moi!...

(*Continuation de l'air d'*Orphée.)

Ce n'est pas l'esprit qui t'étouffe,
De la gaîté tu n'es pas roi,
Fais donc place à l'Opéra-bouffe!
Je suis plus amusant que toi.

AIR : des *Dames de la Halle.*

Pour te convaincre de la chose,
Sache que loin d'être morose,
Moi j'ai vu toujours tout en rose!
Avec des gammes assommantes,
Au lieu d'emballer le public.

Bis.

TOUS.

Blic, blic, blic, blic.

LE BOUFFE.

Oui, c'est par des rondes charmantes,
Que j'ai su me couvrir de chic!

TOUS.

Chic, chic, chic, chic.

AIR : *Dis-moi, Vénus.*

LE BOUFFE.

Mais bien que d'une gaîté folle,
Parfois je me sois transformé,
Et suis devenu, ma parole,
Un musicien consommé.
Les esclaves de la routine
Disaient tous que je ferais four;
Sous une forme plus mutine,
Moi, j'ai su présenter l'amour!
A leurs grands airs, je dis: turlututu!
J'aime mieux voir cascader, cascader la vertu.

Bis.

Digitized by Google

IR : Du *Sauveur*.

Mes airs deviennent populaires,
Mes pièces quelquefois
Vont jusqu'à cinq cents fois;
Bref, je fais très-bien mes affaires
Et tous les directeurs
Me donnent leurs faveurs.
Mais je me pousse du col,
Col, col, col, col, col, col,
Oui, je me pousse du col,
Car je chante comme un rossignol.

Air : *Vie parisienne.*

Ma musique est fraîche et gentille,
Voulez-vous danser la polka,
La varsovienne ou le quadrille ?
Faites-vous servir, me voilà!
Dès que ma voix se fait entendre,
Je vois tressaillir les moulieux...
Cela ne se fait pas attendre.

(*Tout le monde commence à danser.*)

Tenez, qu'est-ce que je vous disais!
Ah, ah, ah, (*ter*).

TOUS.

Ça commence,

LE SOUFFL.

Tout tourne (*ter*), tout danse (*ter*);
Crie, crac, et allez donc,
Le petit rigodon;
Et allez donc (*bis*).

REPRISE.

CHATOUILLARD, *enthousiasmé*. Vive l'Opéra-Bouffe!... Quel entrain!... quelle verve!... quelle jeunesse!... c'est à croire qu'on a encore ses jambes de quinze ans!... (*A l'Opéra qui est sombre et triste à l'avant-scène.*) Ah çà! mais dites-moi donc! vous n'avez pas l'air enchanté de son succès, vous!... pourquoi ça?..

L'OPÉRA. Pourquoi cela!... Il demande pourquoi!... Mais monsieur, vous devriez rougir à l'idée seule de me poser une semblable question!... Comment! moi le talent, moi le génie, moi la classique, enfin, vous ne voudriez pas que je fusse indigné jusqu'au plus profond de mon âme, alors que je me vois délaissé pour ce musicien de barrière!.. Allons donc!..

LE SOUFFL. Eh! là-bas!... tâchez donc d'être poli, vous savez que je ne suis pas endurant.

LE TRAVESTI. Mes petits amours, ce n'est pas le moment de vous invectiver... (*Désignant l'Opéra.*) Et monsieur qui, j'en suis sûr, est plein de bon sens, comprendra fort bien que s'il a pour lui l'étude, l'esprit et la science, ce que nul n'a jamais contesté, l'Opéra-Bouffe, lui aussi, a bien son petit mérite!... Que voulez-vous, il est jeune, vous êtes vieux; il est gai, vous êtes sérieux, et nous sommes dans un siècle où l'on aime la gaudriole!... moi tout le premier!...

CHATOUILLARD. Et moi aussi, morbleu! j'aime la gaudriole!... D'abord, parce que en entendant cette musique légère, mon cucurbitacé me semble moins lourd!...

L'OPÉRA, *tendant la main à l'Opéra-Bouffe*. Au fait, je vous reconnais quelque talent!... C'est moi maintenant qui vous propose d'être amis!... Ainsi, c'est entendu, vous ne me ferez plus la guerre!...

L'OPÉRA-SOUFFL. Vous faire la guerre!... oh! cher maître! je vous prie de le croire, ce ne fut jamais là mon but!...

LE TRAVESTI, *au fond*. Tiens! à propos de butte... voici le Trocadéro qui justement vient de ce côté!...

CHATOUILLARD. Ah! par exemple! je vais être joliment enchanté de le revoir, mon vieux Trocadéro!

SCÈNE IV

LES MÊMES, LE TROCADÉRO.

LE TROCADÉRO. On m'appelle!... présent.

CHATOUILLARD. Oh! mais on me l'a changé! ce n'est pas possible!... comme il est rajeuni!..

LE TRAVESTI. Il est fraîchement rasé!...

LE TROCADÉRO. Je suis plus vert que jamais!..

Air : *Barbe-Bleue.*

Je puis bien, en somme,
Faire mon farand,
Car c'est moi qu'on nomme
Le Trocadéro.
Sans la moindre rose
Qui m'eût égayé,
Aride et morose
J'étais oublié,
Privé de jeunesse,
N'ayant aucun chic,
Hélas, ma tristesse
Choquait le public.
Bref, de ma tournure
J'étais affligé;
Mais, depuis, je jure,
Ah, j'ai bien changé.
D'un monceau de terre
Sans le moindre attrait,
On a fait un square
Charmant et coquet.
Adieu mes broussailles
Et mes noirs sentiers;
J'ai, comme à Versailles,
De grands escaliers.
Cette beauté rare,
Qui fait mon succès,
Oui, je le déclare,
Me vient du progrès;
Aussi, quand on rase
Tout le vieux Paris,
Je tombe en extase
Et toujours je dis:
Au progrès la pomme,
Foin du rococo;
Exemple : je nomme
Le Trocadéro.
Oh; oh;

Bis.

CHŒUR.

Au progrès la pomme,
Foin du rococo;
A lui la pomme,
Exemple : il nomme
Le Trocadéro.

Bis.

CHATOUILLARD. Monsieur, vous pouvez compter sur notre visite... nous irons vous voir!

LE TRAVESTI. D'autant plus que l'honorable monsieur Chatouillard est un des fidèles du progrès!... un admirateur des temps modernes.

CHATOUILLARD. Certainement!... et je ne rougis pas de l'avouer!.., Vive le temps d'aujourd'hui!...

SCÈNE V

LES MÊMES, LE CHATEAU-D'EAU.

LE CHATEAU-D'EAU, *au fond*. Et moi, je dis: Vive le temps d'autrefois!...

CHATOUILLARD. Tiens! quel est ce bon vieillard!...

LE CHATEAU-D'EAU, *s'avançant*. Le Château-d'Eau!...

LE TRAVESTI. Le dernier débris du boulevard du Crime!...

L'OPÉRA. Il a l'air affable!

L'OPÉRA-BOUFFE. Vous dites ça, parce qu'il représente Lafontaine... du Château d'Eau!

LE CHATEAU-D'EAU.

Air :

Victime de Paris nouveau,
Enfants, vous devez me connaître;
Le progrès m'a fait disparaître,
C'est moi qui suis le Château-d'Eau!
Je fus le compagnon fidèle
Du vieux boulevard que j'aimais,
Et qui, sous la pioche et la pelle,
A dû succomber pour jamais,
Ah! dam, voyez-vous, de mon temps,
On savait rire avec franchise;
Aujourd'hui, c'est l'or qui vous grise,
Et vous êtes vieux à vingt ans.
Dans ce quartier de la jeunesse
Où la gaîté régnait toujours,
On n'avait, pour toute richesse,
Que l'espérance et les amours!
Riche d'esprit, pauvre d'argent,
Un beau matin, avec Lisette,
Frétillon, Claudine ou Collette,
On s'embarquait le cœur content.
Frétillon, au lieu de dentelles,
Ne portait que des rubans bleus.
Et toutes savaient être belles,
Car la joie était dans leurs yeux.
Devant les lapins de Jeannot,
D'abord on faisait une pause;
Puis, bientôt voulant autre chose,
On allait applaudir Pierrot!
Plus loin, tout autour d'une estrade,
Le public se tenait serré,
Et l'on courait voir la parade
De Bobèche et Galimafré!
Alors on mettait en coucou,
On faisait voile pour Vincennes,
Sous bois, l'amour faisait des siennes;
Chacun s'amusait comme un fou.
On revenait, folle en tête,
Par la Galiote ou l'Épi-scié;
Et là, l'on croquait la galette.
La galette de l'amitié,
Le soir on prenait rendez-vous
De Franconi, pour voir la pièce,
Et lorsque l'on faisait sa caisse,
On avait dépensé... cent sous!
Oui-da, tout ce que je désire,
C'est qu'un jour vous puissiez, ma foi,
Aimer, boire, chanter et rire,
Autant qu'on l'a fait devant moi.
Victime de Paris nouveau,

Enfants { nous devons le / vous devez me } connaître,
Le progrès { le / me } fait disparaître,
C'est { lui / moi } qui { fus / suis } le Château-d'Eau!

CHATOUILLARD. Ah! la fait est que vous avez raison!... Aujourd'hui on ne rit plus, on n'aime plus, on ne chante plus, surtout comme dans le bon vieux temps!...

LE TRAVESTI. On ne chante plus, tu dis? (*On entend dans la coulisse une voix d'enfant qui chante le refrain du Chapeau de la Marguerite.*) Voilà un démenti qui t'arrive!...

CHATOUILLARD. Qu'est-ce que c'est que ça?...

LE TRAVESTI. Ue pifferaro!...

SCÈNE VI

LES MÊMES, LE PIFFERARO,

LE PIFFERARO, *à Chatouillard*. Ti sou, signor!...

CHATOUILLARD. Ah bien, je le reconnais!... C'est le même qui m'a poursuivi pendant une heure, ce matin, en allant à l'Exposition!... Vingt fois je l'ai prié de filer... ah bien, oui!...

L'OPÉRA-BOUFFE. Ce n'est pas étonnant, chez eux il n'y a que le macaroni qui file!...

LE PIFFERARO. Ti sou, signor!...

CHATOUILLARD. Mais puisque je t'ai déjà dit que je n'avais pas de monnaie, petit mendiant!...

LE PIFFERARO, *chagrin*. Petit mendiant!... Oh!...

LE TRAVESTI, *le prenant par la main*. Pourquoi brusquer cet enfant?... Pauvre victime qui, si ce soir, rentre sans argent, sera peut-être rouée de coups par son patron!... Ils sont plutôt à plaindre qu'à blâmer, les pauvres petits!...

LE PIFFERARO.

Air *du Pifferaro*.

I

Tout l' monde, en prenant l'air sévère,
Nous appell' des petits mendiants,
Si vous connaissiez not' misère,
Ah, vous n' seriez pas si méchants.
Jetés loin de notre patrie,
Sans feu, sans asile et sans pain,
Souvent c'est l'âm' toute meurtrie
Qu'il nous faut chanter ce refrain.
Vive l'Italie,
La paill' d'Italie,
L' fromag' d'Italie
L'macaronada,
V'là l' rata.
Viva la liberta!

II

Pour adoucir cette existence,
Sans dout' nous pourrions travailler,
Mais nos parents, dès notre enfance,
Hélas, nous faisaient mendier.
Nous n'avons appris qu'à sourire,
Et puis à vous tendre la main:
Pitié donc pour notre martyre..
Daignez écouter ce refrain.
Vive l'Italie, etc.

Digitized by Google

CHATOUILLARD. Oui, j'ai peut-être été un peu brusque!... Tiens, petit, voilà dix sous!...

LE PIFFERARO. Merci, si signor! (*Il sort.*)

CHATOUILLARD. Seulement, je vous avouerai que j'aimais mieux la gaieté de tout à l'heure! Moi, voyez-vous, la tristesse, ça m' chiffonne!...

SCENE VII

LES MÊMES, LE CHIFFONNIER.

LE CHIFFONNIER, *entrant, mise recherchée.* Et moi, c'est tout le contraire.

AIR *de Loterie.*

Je chiffonne. (*bis.*)
C'est le métier qui le veut.
Que personne
Ne s'étonne,
Sur terre on fait ce qu'on peut.

CHATOUILLARD. Pourrais-je savoir à qui j'ai l'honneur de présenter mes salutations?

LE CHIFFONNIER. Monsieur, je suis chiffonnier.

CHATOUILLARD. Monsieur veut sans doute se jouer de moi!

LE CHIFFONNIER. Dam! vous voyez bien ma hotte, ma lanterne et mon crochet!...

CHATOUILLARD. Parfaitement!... Seulement, je ne m'explique pas pourquoi ils sont dorés?... Et encore moins pourquoi vous, un chiffonnier, vous portez une toilette d'un goût aussi exquis!... A vous voir, on ne dirait pas que les tailleurs sont en grève!

LE TRAVESTI. Je vais te donner le mot de l'énigme! Une ordonnance a interdit à tous les chiffonniers de circuler dans Paris après minuit et demi!...

CHATOUILLARD. De sorte...

LE CHIFFONNIER. De sorte que nous sommes obligés de faire un brin de toilette... maintenant que nous chiffonnons à domicile!...

CHATOUILLARD, *stupéfait.* Comment dites-vous ça?...

LE CHIFFONNIER. Je dis que tel que vous me voyez, grâce au code du cérémoniel de madame de Blaguanville, je vais en ce moment chiffonner chez plusieurs baronnes du faubourg Saint-Germain.

CHATOUILLARD. En vérité!... Eh bien, si j'étais baron, vous savez, vous ne chiffonneriez pas chez moi... Vous êtes trop gentil pour ça... ah! mais non!... Mais, dites-moi; vous avez là un crochet, une hotte et une lanterne qui doivent demander joliment des soins?...

LE TRAVESTI, *au Chiffonnier.* Il veut dire par là que pour que ces tas d'or durent... il faut les ménager.

LE CHIFFONNIER, *riant.* Parfait!...

CHATOUILLARD. Et vous n'avez jamais de morte-saison?

LE CHIFFONNIER. Jamais!. .

Je suis par ma clientèle
Traité comme un chérubin,
Et toujours fourré chez elle,
Galment du soir au matin,
Je chiffonne, (*bis.*)
C'est le métier qui le veut, etc.

LE TRAVESTI.

Auprès de fillette sage,
Je me plais à gazouiller;
Mais suivant l'antique usage,
Quand vient la carte à payer...
Ça m' chiffonne!..

LE TROCADÉRO.

Un ami vous fait risette,
Quand il a besoin d'argent,
Faut-il acquitter sa dette;
Alors, c'est bien différent.
Ça m' chiffonne!

LE CHATEAU-D'EAU.

Quand je vois des écrevisses,
De quarante ans, tout au plus,
S' donnant des airs de rosières,
Et qui pos'nt pour des vertus,
Ça m' chiffonne!

CHATOUILLARD.

Un monsieur se désespère
D'être sans enfants, oui-da,
Mais bientôt, c'est le contraire,
Tous les ans il est papa...
Ça l' chiffonne!

L'OPÉRA.

Ma femm' se dit somnambule,
Et ça m' cause beaucoup d' chagrin;
L'autre nuit, c'est ridicule,
N'était-elle pas chez l' voisin!
Ça m' chiffonne!

L'OPÉRA-BOUFFE.

Quand parfois on me confie
Un bébé sur mes genoux,
Si par hasard... il s'oublie...
Je vous le dis entre nous,
Ça m' chiffonne! etc.

CHATOUILLARD, *regardant sa montre.* Diable! déjà huit heures!... Mes amis, je suis au regret de vous l'annoncer; mais il faut que je vous quitte...

LE TRAVESTI. Et nous allons?..

CHATOUILLARD. Au bal do parc d'Asnières!

ENSEMBLE.

Vite, vite, c'est vraiment
Le moment.
Amis { je vous quitte / il nous } quitte.
Vite, vite, c'est l'instant,
Le vrai moment.

(*Chatouillard et le Travesti sortent par la gauche. Les autres personnages par la droite. — Changement.*)

CINQUIÈME TABLEAU

Le Parc d'Asnières.

Le parc d'Asnières avec des guirlandes de lanternes vénitiennes allumées.

SCÈNE PREMIÈRE

TRISTAPATTE, DUGRAPIN, COURAPRÈS. (*Tous les trois sont en garçons de café, et rangent des tables et des chaises.*)

ENSEMBLE.

AIR : *Vie parisienne.* (Chœur de garçons.)

Le patron pourrait arriver,
Dar dar, il s'agit d'activer,
Allons,
Voyons,
Rangeons,
Trottons,
Et peut-être que nous aurons
Le pourboire des canotières...
Qui fréquentent le parc d'Asnières.
C'est nous qui sommes les garçons!
Allons, voyons, rangeons, frottons.

TRISTAPATTE, *s'emportant.* Eh bien, non! mille fois non!... je ne m'y habituerai jamais!...

COURAPRÈS *et* DUGRAPIN. Ni moi!...

ENSEMBLE. Garçons de café au bal du parc d'Asnières!...

TRISTAPATTE. Moi, Tristapatte!

COURAPRÈS. Moi, Courapres!

DUGRAPIN. Moi, Dugrapin!

TRISTAPATTE. Nous qui avons été recors!

COURAPRÈS. Nous qui avons été la terreur des petits crevés!

DUGRAPIN. En être réduits à faire la courbette devant eux!...

TRISTAPATTE. C'est horripilant!...

COURAPRÈS. Pourquoi a-t-on supprimé Clichy?...

DUGRAPIN. Je me le demande!...

TRISTAPATTE.

AIR : *C'est dans le nez qu' ça m' chatouille.*

Amis, plaignez un camarade
Dont vous partagez les douleurs!
D'puis qu' je suis dans la limonade
Tout le jour je verse des pleurs.
Je sens mon esprit qui se rouille,
Et je m'étiole malgré moi!
Clichy!... quand je parle de toi,
C'est dans l' nez qu' ça m' chatouille.

ENSEMBLE.

Trou la, la, ou.
Etc., etc.

COURAPRÈS. Enfin, puisque nous ne pouvons rien contre cette décision qui, hélas! nous ruine tous, je crois que le meilleur est de prendre notre mal en patience!

DUGRAPIN. C'est égal! j'ai peine à m'y résigner! Car on peut bien dire que, dans cette affaire-là, nous avons été la tête de Turc!

TRISTAPATTE. Oh! oui!...

COURAPRÈS. A propos de Turc, vous savez la nouvelle.

TRISTAPATTE. Quelle nouvelle?...

COURAPRÈS. Le nouveau garçon!...

DUGRAPIN. Quel nouveau garçon?...

COURAPRÈS, *mystérieusement.* Mes enfants, il paraît que le dernier sérail, en Turquie, vient d'être licencié!... N'ayant plus rien à faire là-bas, tous les... gardiens de cet établissement sont accourus à Paris pour l'Exposition! Or, le patron avait besoin d'un homme... sûr, si bien qu'il a arrêté un de ces... messieurs, et que, ce soir, nous allons avoir parmi nous...

TRISTAPATTE. Un...

COURAPRÈS.

AIR : *Je le conserve pour ma femme.*

En vérité, messieurs, on ne saurait
Qualifier ce nouveau personnage.
Et je le sens, en disant ce qu'il est,
Je pousserais trop loin le badinage!
Il a pour nom, je crois, Ali-Baba,
A ce qu'on dit, il n'a pas l'air d'un pleutre.
Mais au moment de dire ce qu'il a,
De sinquiéter, je m'écrie : halte-là,
Et comme lui je reste neutre (*bis*).

SCÈNE II

LES MÊMES, LE PATRON.

LE PATRON. (*Il a une calotte de zouave.*) Eh bien, eh bien messieurs, qu'est-ce que nous faisons là, sarpejeu? Ac't office... tout de suite!

LES TROIS GARÇONS. Boum!...

ENSEMBLE.

Le patron pourrait arriver.
Moi, patron, je viens d'arriver.
Dar dar, il s'agit d'activer,
Allons,
Allez,
Voyons,
Voyez,
Rangeons,
Rangez,
Frottons,
Frottez,
Et nous aurons
Le pourboire des canotières
Du parc d'Asnières.
Vite aux affaires,
C'est nous qui sommes les garçons!
Chaud, chaud, activons mes garçons!
(*Les garçons sortent.*)

SCÈNE III

LE PATRON, ARTHÉMISE, PAMÉLA, NINA, CLORINDE, *en costume de canotières*; puis FLIPETTE. (*On entend des rires de femmes dans la coulisse.*)

LE PATRON. Ah! voilà ces demoiselles qui arrivent pour danser!...

TOUTES.

AIR : *Bon, bon de la boutonnière.*

Pour danser la varsovienne,
Le quadrille ou la polka,
Le dimanche et la semaine,
Toujours on nous remarqua!

LE PATRON. Bonjour, mesdemoiselles!

TOUTES. Bonsoir, patron! bonsoir, patron!...

CLORINDE. Tiens! le patron qui a une calotte turque!...

ARTHÉMISE. Eh bien, qu'est-ce que ça te fait à toi?

NINA. Oh! elle a fait-e-un cuir!

LE PATRON. Et que faut-il vous servir mesdemoiselles, en attendant que ces messieurs arrivent?...

ARTHÉMISE. Patron, permettez-moi d'abord de vous présenter une vieille amie de huit jours, que j'ai connue au buffet chinois de

l'Exposition. Tiens! eh bien, où est-elle donc? Eh! Flipette!

TOUTES. Eh! Flipette! (*Flipette entre en grande cocotte.*)

TOUTES. La voilà

LE PATRON, *saluant.* Madame, enchanté de faire votre connaissance. Madame, j'espère, brillera ce soir parmi nos charmantes danseuses?

FLIPETTE, *d'un ton affecté.* Non, monsieur, je suis artiste... et il faut qu'à neuf heures je sois à mon café-concert.

ARTHÉMISE. Au fait, vous n'avez pas encore dit comment de Chinoise vous étiez devenue tragédienne; contez-moi donc ça, chère belle!...

TOUTES. Oh! oui, contez-nous ça!...

LE PATRON. Que faut-il servir à ces dames?

ARTHÉMISE. Moi, une anisette!...

TOUTES. Moi aussi!... moi aussi!... (*Le patron sort.*)

FLIPETTE. Eh bien, mes enfants, voilà ce que c'est...

AIR: *Youp youp, petit petap.*

Je me trouvais sur le, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
Je me trouvais sur le pavé,
Youp youp larira dondé.
Un vieux monsieur qu'était, youp youp, petit petap,
Tap tap petit petit petap,
Un vieux monsieur qu'était huppé,
Youp youp larira dondé.
M' dit avec an air de, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
M' dit avec an air de bonté:
Youp youp larira dondé.
Voulez-vous v'nir de mon, youp youp, petit petap
Tap tap petit, petit petap,
Voulez-vous v'nir de mon coté?
Youp youp larira dondé.
Un engagement vous s'ra, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
Un engag'ment vous s'ra signé,
Youp youp larira dondé.
Pour jouer pendant tout, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
Pour jouer pendant tout l'été,
Youp youp larira dondé.
La tragédie dans mon, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
La tragédie dans mon café,
Youp youp larira dondé.
Le lendemain je dé, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
Le lendemain je débutai,
Youp youp larira dondé.
Dans l' rôle de Phèdre avec, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
Dans l' rôle de Phèdre avec fierté,
Youp youp larira dondé.
Et dam, Phèdre n'est point, youp youp, petit petap,
Tap tap petit, petit petap,
Et dam, *Phèdre* n'est point — *t'naise*,
Youp youp larira dondé.

NINA. Tiens, c'est donc pour une femme, le rôle de Phèdre!...

ARTHÉMISE. Mesdemoiselles, Nina va dire une bêtise! Attention!...

NINA. Dame! je croyais que c'était pour un homme, puisqu'on dit le Phèdre du Liban!

TOUTES. Ça y est!.

ARTHÉMISE. Et on vous nomme maintenant, ma chère Flipette?...

FLIPETTE. Madame Corilliel...

CLORINDE. Ah! c'est un joli nom pour le bêtire!... Mais, c'est égal.... moi, je n'irai pas vous voir, c'est trop embêtant le tragédie!...

FLIPETTE. Aussi, moi je ne la joue pas, je le chante... c'est bien plus gai!... Tenez, les imprécations de Camille dans *les trois Vo-aces*... Vous allez voir!...

AIR: *Sur l'air du tra la la.*

Rome, l'unique objet de mon ressentiment,
Rome, à qui vient ton bras d'immoler mon amant,
Rome qui t'a vu naître et que ton cœur adore,
Rome enfin que je hais, parce qu'elle s'honore.

TOUTES.

Sur l'air du tra la la, etc., etc.

TOUTES. Charmant! étourdissant!...

FLIPETTE. Mesdemoiselles, voici l'heure qui s'approche; je pars pour mon café-concert!

TOUTES. Déjà!...

ARTHÉMISE. Comment! chère petite, vous ne restez pas avec nous... moi qui voulais vous présenter à mon boyard espagnol!...

FLIPETTE. Oh! impossible!

CLORINDE. C'est dommage, car vous nous eussiez vues à l'œuvre... et dam!...

ENSEMBLE.

Pour danser la varsovienne, etc.
(*Elles reconduisent Flipette qui sort à gauche.*

SCÈNE IV

LES MÊMES; *puis* TRISTAPATTE, *puis* BIGORNEAU *en Turc, puis* CHATOUILLARD *et le* TRAVESTI.

TRISTAPATTE. Mesdemoiselles, voici votre anisette!

PAMÉLA, *apercevant Bigorneau.* Tiens, un Turc!...

TRISTAPATTE, *à part.* Oh! c'est sans doute celui dont Couraptrès nous a touché deux mots tout à l'heure!... Pauvre victime!...

BIGORNEAU, *une corbeille au cou, s'adressant au public.* Vous savez, je ne suis plus à l'Exposition!... Figurez-vous qu'avant-hier, j'avais traîné pendant quatre heures un gros monsieur, et que j'étais éreinté!... Pour lors, je lui demande poliment de me trainer un peu à mon tour pour me défatiguer... il ne veut pas!... Je l'ai appelé propre à rien... il s'est fâché!... L'inspecteur est venu et il m'a flanqué à la porte!... Voilà... et maintenant je vends des pastilles du sérail!... (*Pendant ce temps, Tristapatte a parlé à l'écart avec les canotières, tout en désignant Bigorneau.*)

TOUTES. Oh! le pauvre garçon!... (*Elles s'écartent.*)

BIGORNEAU. Ah ça, qu'est-ce qu'elles ont donc à me reluquer comme ça!... Est-ce que j'ai du noir au bout du nez!... C'est-il drôle, ça!... (*Elles sortent toutes en riant.*) Ah ça, mais, ça m'agace à la fin!... Si j'ai du noir au bout du nez, dites-le!... Tiens, elles sont parties... je les ai fait ensauver... C'est-y drôle, hein?... c'est-y drôle!.. Faudra que je consulte monsieur Chatouillard, lui qui est membre de la société protectrice des animaux!... Tiens, le voilà justement!... Bonsoir monsieur Chatouillard!

CHATOUILLARD. Bonsoir, Bigorneau!... Tiens, vous avez l'air contrarié!...

BIGORNEAU. — Turellement!... Ici tout le monde se sauve de moi!... ça m'ostine!...

CHATOUILLARD, *gravement.* Bigorneau, il faut éclaircir ce mystère!

TRISTAPATTE, *passant près de Bigorneau.* Pauvre garçon!...

BIGORNEAU. Mais il me turlupine, celui-là, avec son pauvre garçon!...

TRISTAPATTE, *à Chatouillard.* Ces messieurs désirent-ils quelque chose?

LE TRAVESTI. Monsieur désire savoir si le vrai Blondin est arrivé...

CHATOUILLARD. Le vrai! vous entendez, le vrai?...

TRISTAPATTE. Le faux n'est pas là ce soir, monsieur, il dine en famille!... Et tenez, le voici qui s'avance!...

CHATOUILLARD. Le faux?

TRISTAPATTE. Non monsieur, le vrai... (*Passant près de Bigorneau, et le regardant avec pitié.*) Pauvre garçon!...

BIGORNEAU, *furieux.* Encore!...

SCÈNE V

LES MÊMES, BLONDIN, LE PATRON, ARTHÉMISE, NINA, TRISTAPATTE, GANDINS *et* COCOTTES. BLONDIN, *entre en scène sur l'air de la marche du Géant de Bataclan.* — *Il est en chevalier du moyen âge, la visière de son casque, rabattue.* — *Tout le monde forme cortége derrière lui.*)

ENSEMBLE.

AIR: *Titilariti.*

Qu'on fasse soudain
Place au vrai Blondin;
Quel noble maintien,
Ah, Dieu qu'il est bien.

(*Blondin, en passant à l'avant-scène, fait trois saluts au public.*)

CHATOUILLARD. Je vais lui adresser quelques paroles bien senties... d'autant plus que je ne serais pas fâché de savoir quand il fabrique son omelette:.. si il ne nous le fait pas à l'oseille... comme on dit vulgairement!... (*A Blondin.*) Pardon, monsieur, vous plairait-il de me dire, alors de votre ascension sur les chutes du Niagara, ce que vous aviez pour vous tenir en équilibre?...

BLONDIN, *relevant sa visière.*
J'avais trois cent mille portraits,
Quand je quittai le Angleterre....

TOUS. Encore monsieur... Oh!...

CHATOUILLARD. C'est une mystification! (*Sotterie sort gravement.*)

ARTHÉMISE. Une indignité!... Et tenez, patron, je profiterai même de la circonstance pour vous dire que votre anisette de tout à l'heure était infecte!...

NINA. C'est vrai, ça... pourquoi ne nous avez-vous pas donné de l'autre?...

ARTHÉMISE. Mesdemoiselles, Nina va dire une bêtise, attention!...

TOUTES. Attention!...

NINA. Dam! est-ce qu'il n'y a pas..... *l'anisette* de Béranger!...

TOUTES. Ça y est!...

ARTHÉMISE, *au patron.* Et, nous voulons immédiatement pour réparation, le concours international des mirlitons, que vous promettez sur votre affiche!...

TOUS. Oui! oui!...

LE PATRON. Messieurs et mesdames, les virtuoses n'attendaient que vos ordres!... Les voici!... (*Ils montrent quatre personnages, qui sont au fond, habillés en costumes de mirlitons bavarois, espagnols, russes et français.* — *Mise très-coquette.*) — Et surtout du nerf au refrain!.. (*Distribution à tous les personnages, de mirlitons et de crécelles.* — En avant la musique!..

SCÈNE VI

LES MÊMES, LES QUATRE MIRLITONS.

LE FRANÇAIS, *annonçant.* Les amours d'une crécelle et d'un mirliton!

I

Un charmant petit mirliton,
A la fête de Charenton,
Fit la rencontre d'un' crécelle!

TOUS.

D'une crécelle!

LE BAVAROIS.

Tant il la trouva fraîche et belle,
Qu'à l'instant même il devint fou
Des charmes du gentil joujou!

TOUS.

Il devint fou!

LE FRANÇAIS.

En avant, la musique,
Et que chacun s'applique,
Pique, pique, pique,
A bien donner la ton,
Ton ton, ton taine, ton,
Vive le mirliton!

REPRISE.

(*Accompagnement de crécelles et de mirlitons à la ritournelle.*)

II

Après deux ou trois mois de cour,
Il lui fit part de son amour,
Mais, n'entendant pas l' badinage,

TOUS.

Le badinage.

LE FRANÇAIS.

Et sans doute voulant rester sage,
La crécell' du haut d' sa vertu,
Lui répondit: Turlututu!

TOUS.

Chapeau pointu!...

(*Refrain.*)

III

Ce fut alors que l' mirliton
S'en vint tout droit au bas Meudon,
Pour en finir avec sa peine!...

TOUS.

Avec sa peine...

LE FRANÇAIS.

Et v'là pourquoi, chose certaine,
Le mirliton, mourant dans l'eau,
Fut forcé de rester... *sur eau!*

VOUS.
Toujours *sur eux!...*
LE FRANÇAIS.
En avant, la musique, etc...

CHATOUILLARD, *au patron.* Monsieur, je ne vous la cacherai pas... Ces mirlitons sont le plus beau jour de ma vie!...

TOUS. Et maintenant au quadrille!...

TOUS. Au quadrille!... au quadrille!...

LE TRAVESTI.
Air des *Chevaliers de la Table-Ronde.*
En place, messieurs les danseurs!
L'orchestre vous appelle!...
Il fait déjà battre nos cœurs
Avec sa ritournelle.....
Vous le savez, ce n'est qu'au bal
Que le chagrin s'oublie;
Pinçons un galop infernal,
En avant, la folie!...
Pif, paf, rien n'est plus charmant
Que lorsqu'on frétille,
Pif, paf, allons y gaiment,
Vive le quadrille!
ENSEMBLE.
Pif, paf, rien n'est plus charmant
Que lorsqu'on frétille,
Allons-y, allons-o... (*bis*)
Vive, vive le quadrille!...
1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10...
La ton, laiton, tra la la... ah!

CHATOUILLARD.
Si ma commune me voyait
En telle compagnie,
Avec raison elle crierait
Que c'est une infamie;
Mais Bigorneau n'en dira rien
A cause de Flipette;
Je puis donc faire le vaurien,
Au diable l'étiquette...
P.f, paf, rien n'est plus charmant, etc.
QUADRILLE.

ACTE III

SEPTIÈME TABLEAU

Les Accessoires dramatiques.

Un cabinet d'accessoires. — Portes latérales. — Porte au fond.

SCÈNE PREMIÈRE

CHATOUILLARD, LE TRAVESTI.

CHATOUILLARD, *avec son melon.* Où diable me conduisez-vous donc, mon jeune ami?...

LE TRAVESTI. Comment! vous ne savez pas où vous êtes!

CHATOUILLARD. J'avoue qu'en cette occurrence, la perspicacité qui me caractérise même les jours fériés... me fait complétement défaut.

LE TRAVESTI. Eh bien! vous allez voir défiler devant vous les fours... et les succès de l'année!

CHATOUILLARD. Défiler!... défiler!... est-ce que cela va être long!...

LE TRAVESTI. Seriez-vous pressé?...

CHATOUILLARD. Non!... mais je crois que mon melon commence à sentir vivement... le désir de revoir sa terre natale... et puis, je suis inquiet de Flipette et de Bigorneau!... Somme toute, je ne serais pas fâché de retourner à Trépigny...

LE TRAVESTI. Retourner à Trépigny sans avoir visité les théâtres de la capitale!...

CHATOUILLARD. Dame! ça n'est pas ma faute. On me donna un billet pour le théâtre de Passy... Le temps de faire ma malle et d'y aller... je suis arrivé à minuit et demi.. juste au moment où l'on finissait!...

LE TRAVESTI. Ici, vous n'aurez pas la peine de vous déranger... les théâtres viendront vous trouver!...

CHATOUILLARD. A propos... où sommes nous?

LE TRAVESTI. Dans le cabinet d'accessoires dramatiques.

CHATOUILLARD, *regardant le décor.* C'est étonnant!... je me serais cru chez un fripier ou un marchand de bric-à-brac... en voyant tous ces bibelots!...

LE TRAVESTI, *détaillant le décor.*
Air : *Vieux timbre.*
Tous ces bib'lots dont le premier aspect,
Oui, j'en conviens, est des plus drôlatiques
Du cabinet d'accessoir's dramatiques,
Forment ici l'ensemble au grand complet.
Voici d'abord de la *Grande-Duchesse*
Le sabre avec lequel les trois auteurs
Ont su gagner la gloire... et la richesse,
Grâce au talent de leurs joyeux acteurs!...
De *Roméo* dont les divins accents
Vont droit au cœur de la tendre *Juliette;*
Hélas! voici la gentille alouette,
Qui comme eux deux n'a pas la clef des... *chants.*
De *Robinson* voyez le parapluie.
A la première il fut très-mal reçu;
Car on disait tout haut : Ah! ça m'ennuie!...
Bref ce jour-là, dit-on, il n'a pas plu!...
Là, dans ce coin, nous avons accroché,
De *Cendrillon* la pantoufle jolie,
Dont on a fait une immense féerie
Avec *décors*... elle a très-bien marché!...
Un peu plus haut, *la Fill' du millionnaire*
Dont le public a pris... la liberté
De mettre ici la veste légendaire.
La Croix d'ma mère... est là tout à côté.
Le drame des *Chevaliers du brouillard*
Offre à nos yeux une de ces échelles
Que l'on fabrique avec les vieill's écailles
Dont sont remplis les théâtr's du boul'vard.
Ici, plus bas nous voyons *l'Ane du Caire,*
Un opéra d'un succès infini
Qui fut longtemps faire loi... pour nous plaire,
Juste au-dessus c'est le *cor d'Hernani.*
Voyez là-haut, c'est un échantillon
Très-réussi de nos vastes nombreuses.
Voici *la Chouann,* puis les *Brebis galeuses,*
Le Père Gachette et *la Reine Cotillon.*
Un dernier mot sur cette caisse brune,
Qui, je le jure, est fort bien en ce lieu;
Des dramaturg's elle a fait la fortune...
C'est là qu'on met tous les : Merci! mon Dieu!...
Tous ces bib'lots dont le premier aspect, etc.

CHATOUILLARD. Ah! vous m'en direz tant!... Alors, les théâtres vont venir ici!...

SCÈNE II

LES MÊMES, LA GRANDE-DUCHESSE.

LA DUCHESSE, *à la cantonade.* Le prince Paul est un niais... je ne veux pas l'épouser!

LE TRAVESTI, *à Chatouillard.* Et la preuve: tenez... voici la Grande-Duchesse!...

CHATOUILLARD, *saluant.* Ah! madame est..

LA DUCHESSE. La Grande-Duchesse de Gérolstein. (*Le lorgnant.*) Tiens! tu as un galbe qui me plaît... Es-tu militaire?...

CHATOUILLARD, *flatté.* J'appartiens au noble corps des sapeurs-pompiers de Trépigny... L'an passé, j'ai été promu au grade de caporal.

LA DUCHESSE. Ah! tu es caporal... et si je te nommais sergent... que dirais-tu?...

CHATOUILLARD. Dam!...

LA DUCHESSE. Tu l'es!...

CHATOUILLARD. Je le suis!... Quoi?...

LA DUCHESSE. Lieutenant'... Ai-je dit lieutenant?

LE TRAVESTI. Vous l'avez dit, Duchesse!

CHATOUILLARD. Comment, je suis lieutenant!...

LA DUCHESSE. Capitaine, si tu veux!... et si tu réplliques, je te nomme général!...

CHATOUILLARD, *enthousiaste.* Général des sapeurs-pompiers!... Quel rêve!...

LA DUCHESSE. Là, et maintenant donne-moi mon sabre!...

CHATOUILLARD. Quel sabre?...

LE TRAVESTI. Le sabre de son père... parbleu!... (*Il le décroche et lui présente.*) Madame...

LA DUCHESSE. Merci!... (*Le lorgnant.*) Tiens! il est gentil, ce petit!...

Air : *du Sabre.*
Voici le sabre de mon père,
Je vais le mettre à mon côté,
Car tous les soirs, la chose est claire,
Du public il est fort goûté.
Quand je le brandis, mon parterre
Tout à coup paraît transporté;
Du reste c'est un chant de guerre
Rempli d'originalité.
Voici le sabre (3 *fois.*)
Voici le sabre, le sabre de mon père (*bis.*)
Je vais le mettre à mon côté. (*bis.*)

(*A Chatouillard.*) Au fait, non!... je réfléchis... rends-moi le panache!

CHATOUILLARD, *ahuri.* Quel panache?...

LE TRAVESTI. Le panache?... parbleu!...

CHATOUILLARD. Mais, je n'ai jamais eu de panache, moi!...

LA DUCHESSE. Général, vous êtes une huître?... (*Lorgnant le Figaro.*) Très-gentil, ce petit!...

CHATOUILLARD. Comment, huître!... Huître moi-même, entendez-vous?...

LA DUCHESSE. Da quoi!... tu ajoutes l'insolence à l'insubordination... Je te casse!... tu n'es plus que capitaine!...

CHATOUILLARD. Ah! permettez...

LA DUCHESSE. Tu répliques!... Je te recasse... Tu n'es plus que lieutenant, et si tu fais un geste je te re-re-recasse!

LE TRAVESTI. Laissez-le, Duchesse!... Il est assez cassé pour son âge, allez!...

LA DUCHESSE. Tiens, tiens; mais il est adorable ce petit. (*Au Travesti.*) Petit, tu es adorable. (*Elle l'embrasse.*)

CHATOUILLARD. Comment! elle lui saute au cou... comme ça!... mais ce n'est pas une duchesse, ça..... c'est une cocotte! (*Criant.*) Madame, vous êtes une cocotte!...

SCÈNE III

LES MÊMES, MADAME AUBRAY.

MADAME AUBRAY, *entrant.* Une cocotte! (*A la Duchesse.*) Eh quoi! madame, vous avez la chance d'être une de ces créatures infâmes que l'on méprise; vous auriez le bonheur d'être une de ces cascadeuses de bas étage qui ruinent nos époux et gangrènent le cœur de nos fils!... Ah! sur mon cœur, madame, sur mon cœur!...

CHATOUILLARD. Qu'est-ce qu'elle dit, celle-là!... qu'est-ce qu'elle dit là...

MADAME AUBRAY. C'est une idée!... Et vous, monsieur, qui avez l'air si bon... si vous avez une femme sage, vertueuse, débarrassez-vous en... le plus vite possible pour épouser madame!... Tendez lui la perche du *conjungo* pour la retirer du cloaque d'ignominies dans lequel elle barbote!

CHATOUILLARD. C'est elle qui barbote!... En voilà des idées!...

MADAME AUBRAY. Ce sont les miennes!... Je les ai fait breveter... et je les exhibe tous les soirs au Gymnase!...

CHATOUILLARD. Ah! vous êtes madame Aubray!... Je vous connais et voilà mon opinion sur vous :

Air : *En vérité je vous le dis.*
Certes vos idé's ont du bon,
Je ne puis le nier, madame,
Mais, seulement, je le proclame,
Vous pêchez un peu par le fond.
Que l'on conduise à la mairie
Tout's les cocottes d'ici-bas,
Soit, mais alors, je le parie,
Tous les hommes n'y suffiront pas.

MADAME AUBRAY. Ah! vous êtes bien comme les autres, vous!... Vous sacrifier au goût du jour!... Vous préférez les pièces à musique à la bonne et saine comédie!... Mais le public s'en lassera, monsieur, il en a assez de votre musique fotichonne, et la preuve... tenez, regardez ce petit!

SCÈNE IV

LES MÊMES, VENDREDI.

Pardon, excuse la compagnie! (*Il cherche.*)

CHATOUILLARD. Qu'est-ce qu'il cherche?...

MADAME AUBRAY. Le parapluie de son maître! Son Robinson, si vous aimez mieux... C'est Vendredi!

CHATOUILLARD. Ah! C'est le dernier né de maître Jacques! Le fait est qu'il n'a pas l'air très-gai!...

MADAME AUBRAY. Le public se lasse, monsieur... et ce qui lui semblait drôle la veille... le fait bailler le lendemain.

VENDREDI. Oh! yo yo yo yo!... musique de Robinson, ça qu'est pas gai!...

LE TRAVESTI. On a qu'à prendre le premier morceau venu.

Air de *Robinson.*
Cette musique sérieuse,
Manque d'originalité,
Elle a paru fort ennuyeuse,
Et Robinson n'a pas porté.
Cette défaite l'exaspère,
Et vous le voyez furieux

Digitized by Google

Car, on prétend que d'ordinaire,
Les auteurs du livret *créent mieux!*
La, la, la, la, la, la, la, la.
Ah,
Cette musique sérieuse,
Manque d'originalité.
Elle a paru fort ennuyeuse,
Bref, Robinson n'a pas porté.
La musique est trop sérieuse.
(*Tout le monde danse la gigue.*)

CHATOUILLARD. Le fait est que sa musique est loin d'être gaie!...

MADAME AUBRAY. Le public se lasse, monsieur! (*Après la gigue la Grande-Duchesse et madame Aubray sortent. Vendredi les suit.*)

SCÈNE V

LE TRAVESTI, CHATOUILLARD, UN GÉNÉRAL.

LE TRAVESTI. Le public se lasse... se délasse, vous voulez dire... et il a raison le public!...

CHATOUILLARD. Ça, on peut dire que cette gigue est un ne peut plus endormante!

LE GÉNÉRAL, *très-gai*. Je suis ouvert, monsieur, je suis ouvert!...

CHATOUILLARD. Tiens, quel est ce monsieur?...

LE GÉNÉRAL. Je suis le petit théâtre de la rue d'Angoulême!... je vais ouvrir par un prologue...

CHATOUILLARD. D'ouverture... naturellement! (*Le saluant.*) Mes compliments, monsieur. Attendez-donc, votre théâtre c'est cette maison en forme d'autonnoir que l'on a construite dernièrement... sur le boulevard d'à côté...

LE GÉNÉRAL. En entonnoir!... Ah! charmant, charmant!. . Mais vous viendrez me voir, n'est-ce pas. J'ouvre par une féerie... *Rin din, Rin don*... Au troisième au-dessus de l'entresol... la porte à droite! Au revoir! Au revoir!... (*Il sort très-gaiement.*) Je vais ouvrir!...

SCÈNE VI

LES MÊMES, *moins* LE GÉNÉRAL. BEAUMARCHAIS.

CHATOUILLARD. Il a l'air joliment heureux ce monsieur! Il faudra que j'aille voir sa féerie! J'aime beaucoup ça!

BEAUMARCHAIS, *entrant*. Il aime les féeries!... Mort de ma vie!... Que dit ce ruisseau?... Une féerie!... (*rire diabolique.*) Ah! Ah! Ah! (*Il se promène à grands pas et tire son épée.*)

CHATOUILLARD. Ah ça, quel est cet enragé là!... Il a l'air rudement mauvais!...

LE TRAVESTI. Mauvais!... C'est le théâtre Beaumarchais!

BEAUMARCHAIS. Oui, monsieur! Le théâtre Beaumarchais qui veut ressusciter le drame... le vrai drame à coups de dague et de poignard!... Du reste, voici mon programme! (*Il lui donne une affiche.*)

CHATOUILLARD, *lisant*. Théâtre Beaumarchais! Ce soir, le Masque de Fer, drame en 7 actes!

BEAUMARCHAIS. C'est pour commencer!

CHATOUILLARD. Comment, pour commencer!

BEAUMARCHAIS. Je le joue en lever de rideau, continuez!...

CHATOUILLARD. Ah! c'est vous qui le jouez!... (*A part.*) A-t-il l'œil assez mauvais!...

LE TRAVESTI. S'il n'avait que ça de mauvais!...

CHATOUILLARD. Continuons!... (*Il lit.*) Callas, drame en six actes! par l'auteur de Trente Ans!... Trente Ans... en cinq actes par l'auteur de Callas.. Ah! bah!... Récapitulons; sept actes pour commencer, six actes après... ça fait treize!... Et vous jouez encore Trente Ans!...

BEAUMARCHAIS. Je joue tout, monsieur, et j'ose le dire... toujours avec le même succès!.. On parle de Frédérick!... Ah! Ah!... Amère dérision!... Mais je l'enfonce, moi, Frédéric Frédérick!... Je la dégotte, votre Frédéric!... Il n'a jamais joué Trente Ans comme moi, Frédérick!...

CHATOUILLARD. Hum! C'est votre avis!...

BEAUMARCHAIS. C'est l'avis d'un joueur de 30 ans!... Et du reste, je puis le prouver! Qu'est-ce qu'il mettait Frédérick pour ça?... Quatre heures, si vous voulez! Eh bien, moi, monsieur, j'expédie le Joueur en une heure vingt-sept minutes!. . Vous voyez bien que je suis plus fort que lui!...

CHATOUILLARD. C'est-à-dire, que vous êtes de la force d'une locomotive!...

LE TRAVESTI. Et puis vous avez sur Frédérick un avantage!

BEAUMARCHAIS. Lequel?

LE TRAVESTI.

Air *des Anguilles.*

Frédérick, ce brillant artiste,
En effet, mettait plus longtemps,
Que vous, mon cher, le fait existe,
Surtout quand il jouait 30 ans...
Mais les bravos qu'il faisait naître,
Vite, on aimait à lui donner...
Or, ce qui retardait Lemaître,
Vous, ça ne doit pas vous gêner. } (*bis.*)

BEAUMARCHAIS. Oh! non!... les applaudissements... ce n'est pas ça qui m'arrête!

CHATOUILLARD. Ah ça, qu'est-ce qu'il est venu chercher ici?

LE TRAVESTI. Du monde pour son théâtre, parbleu!...

BEAUMARCHAIS. Du monde!.. mais si je voulais du monde, je ne jouerais pas!.. Monsieur, vous me paierez cet outrage... et je vous permets de m'appeler lâche, traître et félon... si dans trois fois vingt-quatre heures vous n'avez pas de mes nouvelles'... Du monde!... Mort de ma vie!... (*Il sort furieux.*)

SCÈNE VII

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL.

CHATOUILLARD. Décidément, je préfère le petit théâtre de tout à l'heure... ça se trouve dans la quartier, allons-y!... Tiens, justement le voici!..! (*Il lui serre la main.*) J'allais chez vous!

LE GÉNÉRAL, *lugubre*. Trop tard, je suis fermé!... (*Il sort.*)

CHATOUILLARD. Allons, bon, pas de chance! Ah ça, mais je ne verrai donc pas une pièce entière!... Un de ces bons vaudevilles pétillant de mots et d'esprit!...

SCÈNE VIII

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL, LE VAUDEVILLE, *puis le* CAFÉ CONCERT.

LE TRAVESTI. Un vaudeville, dis-tu!... Ah! le Vaudeville est bien triste cette année... Regarde, il est en deuil!...

LE VAUDEVILLE, *en deuil*,

Air : *Mélo-Mélo.*

Mes amis, si je suis en deuil,
C'est qu'un grand chagrin me dévore;
Oui, j'ai vu, cette année encore,
Un des miens descendre au cercueil.
Vous comprendrez bien ma tristesse,
Car Thiboust, hélas! expirant,
Ah! j'ai senti que la jeunesse,
Perdait-là son meilleur enfant.
Combien son sty a était coquet,
Sa gaîté tenait du délire,
Et de faire pleurer ou rire,
Seul, il connaissait le secret.
Ce joyaux fils que je regrette,
Et qui sut vous charmer toujours,
Menant l'esprit à la baguette,
Du théâtre fit les beaux jours.
D'abord, vous vous en souvenez:
Avec une verve indicible,
Il touchait... *la Corde sensible*
Des... *Chevaliers du Pince-Nez*...
Plus tard, entre autres belles choses,
Il nous fit voir, sous leur vrai jour,
Les Poseurs. . et *les Diables roses*,
Puis .. *les Jocrisses de l'amour*.
C'était son bon cœur qui parlait,
Quand il a, cet ami sincère,
Ecrit : *Je dîne chez ma Mère;*
Pourtant... *l'Homme n'est pas parfait*,
Puis encor c'est... *Mimi-Bamboche*,
Dont charmin de nous fut épris.
Et... *les Filles de marbre*... en poche.
Il fit... *les Amours de Paris*.
Oh! non, je ne l'oublierai pas,
Celui qu'en cet instant je pleure:
Et, vers sa dernière demeure,
L'amitié va guider mes pas.
(*Il sort de dessus son manteau une couronne de laurier.*)

A cette âme qui fut si bonne,
A l'écrivain tant estimé,
Oui, je porte cette couronne
Au nom de ceux qui l'ont aimé.
Mes amis si je suis } en deuil,
Si le Vaudeville est }
C'est qu'un grand chagrin { me / le } dévore;
Longtemps je veux pleurer encore,
Car Thiboust était mon orgueil.
(*Il sort par la gauche.*)

CHATOUILLARD. Ah! pauvre Vaudeville!

LE GÉNÉRAL, *Entrant très-gai*. Je suis rouvert, messieurs, je suis rouvert!...

CHATOUILLARD. Allons, tant mieux!... Tant mieux!... (*Il lui serre la main.*)

LE GÉNÉRAL. Vous allez venir, hein?... Je compte sur vous!... Je vais commander mon prologue d'ouverture! (*Il sort en dansant et heurte le Café-Concert.*

LE CAFÉ. Faites donc attention, butor!

CHATOUILLARD. Tiens, quel est ce petit qui fume comme un suisse!

LE TRAVESTI. C'est le Café-Concert!...

LE CAFÉ. Oui, mon gros, le Café-Concert!.. Boum!... Pas de crème!...

Air *du Café-Concert*,

Au caf-caf, au café-concert,
Venez chaque soir, après votre dessert. } (*bis.*)
Au lieu de musique,
C'est de la gymnastique
Que je vous offrirai;
Car n'est bien plus gai.
J'ai brisé l'obstacle, tacle, tacle,
Qui faisait vraiment
Que j'étais assommant.
V' nez voir mon spectacle, tacle, tacle,
Il est épatant.
Viv' le Café chantant.

LE CAFÉ. Le café-concert qui, depuis sa liberté, vient comme les théâtres chercher ses petits accessoires dramatiques!...

CHATOUILLARD. Ah, vous êtes libre!...

LE CAFÉ. Libre comme le grand air!...

LE TRAVESTI. Que vous ne chantez plus!

LE CAFÉ. J'ai lâché la plaintive romance et les chansonnettes plus ou moins comiques, pour me livrer à tout ce qui ne concerne pas mon état... les saynettes, les pantomimes, les acrobates, les improvisateurs, les clowns, les Tyroliens, les Chinois et les lutteurs... Voilà!

CHATOUILLARD. Comment! vous avez aussi des lutteurs!

LE CAFÉ. Si j'en ai!... Mais c'est la rage, la loquade... le béguin... la folie du jour!... J'ai chez moi le Rocher de Batignolles et le Bastion de Vaugirard!...

CHATOUILLARD. En voilà des noms!... Ça fait frissonner rien que de les entendre!... Ce doivent être deux fameux champions.... hein?. .

LE CAFÉ. Terribles! Du reste, les voici qui viennent!...

CHATOUILLARD. Suprise! je ne serai pas fâché de les voir de près!... (*Il s'assied.*) Je me figurerai voir les gladiateurs de l'ancienne Rome... étouffant dans leurs bras nerveux les lions et les éléphants!...

LE CAFÉ, *annonçant*. Le Bastion de Vaugirard et le Rocher de Batignolles!... (*Entrent deux gamins d'une dizaine d'années, habillés en lutteurs. Lutte à main plate. Pendant la lutte, Chatouillard a passé au fond de la scène et s'appuie les deux mains sur les genoux comme un homme qui se baisse pour mieux voir. Les petits lutteurs lui prennent chacun une jambe, et Chatouillard tombe sur les deux épaules.*)

LES DEUX LUTTEURS. Les épaules ont touché!... les épaules ont touché! (*Riant.*) Ah! ah!... (*Ils sortent majestueusement.*)

SCÈNE IX

LES MÊMES, L'HOMME MASQUÉ.

CHATOUILLARD, *se relevant*. Certainement qu'elles ont touché! Je ne le nie pas! Ces gaillards sont tombés sur moi au moment où je ne m'y attendais pas!... (*Vent.*) Si vous appelez cela des lutteurs!...

LE CAFÉ. J'en ai un autre!... Mais, un fameux, celui-là!... Jamais personne n'a pu le tomber... c'est l'homme masqué.

CHATOUILLARD. Le fameux homme masqué qui intrigue tout Paris! Qui diable ça peut-il être?...

LE CAFÉ. Demande-le-lui... le voici!... *L'Homme masqué paraît au fond.*)

CHATOUILLARD. Ah! à la bonne heure!... parlez-moi de ça!... Voilà un homme taillé en hercule!... Brrrrr... il me fait frissonner!... (*Saluant.*) Monsieur!... (*L'Homme masqué s'incline.*)

CHATOUILLARD. Monsieur, serait-il indiscret de vous demander votre nom?... Et de savoir enfin quel est l'illustre personnage qui est caché sous ce masque mystérieux et opaque?..!

L'HOMME MASQUÉ, *étant son masque.*

J'avais trois cent mille portraits, etc.

CHATOUILLARD. Toujours monsieur Solterne!... Mais il est donc fourré partout, celui-là! C'est indécent, à la fin!... Assez, monsieur! assez!... (*Il le met à la porte. Revenant.*) C'est trop fort!...

SCÈNE X

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL.

LE GÉNÉRAL, *paraissant à gauche.* Vous savez, je suis fermé!...

CHATOUILLARD. Décidément, vous n'avez pas de chance!...

LE CAFÉ. Veux-tu voir maintenant mon improvisateur? (*Le Général sort d'une façon lugubre à gauche.*)

CHATOUILLARD. Ah! pour ça, oui; par exemple!... Voilà qui est intéressant! (*Entre Bigorneau en nain chinois.*)

SCÈNE XI

LES MÊMES, BIGORNEAU; *puis* LE GÉNÉRAL.

CHATOUILLARD. Tiens! c'est ce Chinois-là!... Comme il est petit?...

LE TRAVESTI. Puisque c'est un nain-provisateur.

BIGORNEAU, *au public.* Messieurs... la *poyésis* est l'art de faire des vers!... Quand on sait faire des vers, on sait faire de la *poyésie.* (*Bigorneau tire un carnet de sa poche.*)

CHATOUILLARD, *à part.* C'est singulier!... Il me semble reconnaître le timbre de cette voix.

BIGORNEAU. Mais il y a plus d'une manière de faire les vers!... *Primo* et d'une... Nous avons la versification!... *Deuxièmo*... l'improvisation!... Matotenant, peut-être que vous allez me demander: Monsieur, qu'est-ce que l'improvisation?... L'improvisation... je vas vous le montrer. Donnez-moi quatre rimes!

CHATOUILLARD. Qu'est-ce qu'il demande... Catherine?

LE TRAVESTI. Mais non... quatre rimes!

BIGORNEAU, *au public.* Messieurs et mesdames... donnez-moi des rimes... quatre!... (*Ici le public jette les rimes, et Bigorneau a soin de ne choisir que des mots de deux syllabes ou de trois, quand il y a un e muet au bout. Tels que les mots* chapeau — copeau — tisanne *et* basanne.— *Alors il déclame.*)

Mon premier vers, d'abord, commence par *Chapeau.*
La rime est une esclave: alors j'y mets *Copeau.*
Mais, le plus épatant, c'est que le mot *Tisanne,*
Me vient-là, juste à pic, et rime avec *Basanne.*

Parlé. Pas fort que ça!... Qu'est-ce qu'est le plus difficile dedans la *poyésis*... c'est de trouver les rimes!... Du moment que le public il les trouva pour le nain—provisateur... c'est pas malin!... Eh ben, je vas les trouver moi-même, les rimes! (*Il cherche.*)

SCÈNE XII

LES MÊMES, LE GÉNÉRAL, *puis* FLIPETTE, *puis* LA REVUE.

LE GÉNÉRAL, *entrant.* La victoire est à nous!... la victoire est à nous!... nous sommes rouvert!...

CHATOUILLARD. Pourquoi dites-vous toujours Nous!... nous!...

LE GÉNÉRAL. Ne faites pas attention... j'ai toujours l'habitude de parler... en général!.. Vous allez venir, maintenant... Hein?...

BIGORNEAU, *cherchant toujours.* Vous impatientez pas... n'en faut plus qu'une...

CHATOUILLARD, *au Général.* C'est particulier... mais je n'ai envie d'aller chez vous que lorsque vous êtes fermé!... Désolé, monsieur. (*Il lui serre la main.*) Mais ce sera pour une autre fois!

LE GÉNÉRAL. (*Faussa sortie.*) C'est bien! Je vais aller commander ma revue!.. (*Se cognant au portant.*) Pan! dans l'œil!...

LE TRAVESTI. C'est le titre de sa Revue!...

CHATOUILLARD. Il est très-bien... avec son habit de général!... (*A Bigorneau.*) Eh bien, avez-vous trouvé votre rime?

BIGORNEAU. Ecoutez-moi ça!...

Y gn' y a dans le vie des hommes et des femmes,
Y gn' y a aussi des animaux!

(*On entend dans la coulisse une voix qui crie:* Je vous dis que Bigorneau est ici!)

FLIPETTE, *poussant un cri.* Ah!... Bigorneau! (*Elle s'avance sur la scène.*)

BIGORNEAU. Qui qui m'appelle? (*Reconnaissant Flipette.*) Ciel, Flipette!... (*Il se lève.*)

CHATOUILLARD. Bigorneau... sous ce déguisement!

BIGORNEAU, *à Chatouillard.* On m'avait dit que Flipette était au buffet chinois... alors pour m'introductionner près d'elle, j'ai improvisé... ce costume!...

FLIPETTE, *montant en scène.* Ce pauvre Bigorneau!...

BIGORNEAU. Ma pauvre Flipette!... mais viens donc que je t'embrasse!...

FLIPETTE, *à Chatouillard.* Ah! monsieur Chatouillard! (*Elle lui saute au cou.*)

CHATOUILLARD. Ma foi, mes enfants... puisque vous voilà retrouvés... je propose de retourner à Trépigny...

FLIPETTE *et* BIGORNEAU. C'est ça!...

LA REVUE, *paraissant.* Pas encore!... (*A Chatouillard.*) Tu ne peux partir avant d'avoir vu les Beaux Messieurs du Bois-Doré, Geneviève de Brabant, Antony, l'Œil crevé...

CHATOUILLARD. Ma foi, madame la Revue, j'en suis fâché; mais ce sera pour l'année prochaine!...

LE TRAVESTI. Et moi, je vous quitte!...

CHATOUILLARD. Allez, mon jeune ami, allez! Acceptez mes remerciements pour les conseils que vous m'avez donnés... Et si vous rencontrez encore des charlatans, des poseurs et des imbéciles... Tapez-moi là dessus!...

TOUS, *chantant.* Tapez-Moi là Dessus!... (*Prologue.*)

LA REVUE. Et maintenant que n, i, ni, c'est fini... au changement pour les couplets de la fin!...

HUITIÈME TABLEAU

N-i-ni, n'est fini.

APOTHÉOSE. — DÉCOR FANTASTIQUE.

LA REVUE.

AIR:

C'est merveilleux,
C'est fabuleux,
Et cependant, croyez-en ma sagesse,
Je la connesse,
Oui, mes enfants,
De terminer la revue il est temps.

REPRISE.

LE CAFÉ-CONCERT.

La tragédi', dans les cafés-concerts,
Ne f' ra jamais de brillantes affaires;
Dans un café, débiter des grands vers!
Ça n' prendra pas, on aim' mieux les p' tits verres

TOUS.

C'est le moment, mes chers enfants,
De terminer la Revue, il est temps.

BEAUMARCHAIS.

A bon marché, chez moi, vous pouvez voir
Trente ans, Latude et *l' Capitain' Ripaille.*
On n'siffle pas, c'est facile à conc' voir,
On ne peut pas siffler lorsqu'on bâille.
Reprise.

BIGORNEAU.

L'air de Paris, pour la verte, n' vaut rien;
Et je vais prendr' la poudre d'escampette,
Car on m'a dit qu'un Franc-Tireur Vosgien
Voulait montrer l'exercice à Flipette.
Reprise.

VENDREDI.

Il n'y a personne quand on joue *Robinson*;
C'est un effet de mise en scène habile:
Avec du mond' ça manqu'rait d'illusion,
Car Robinson doit êtr' seul dans son île.
Reprise.

LE CAFÉ-CONCERT.

J' vais au spectacle, à la Port'-Saint-Martin;
D' la *Biche au Bois*, mon patron me régale:
J'ai vu la bich', mais j' n'ai pas vu de daim...
Il paraîtrait qu'ils étaient dans la salle.
Reprise.

CHATOUILLARD.

Avec mon m'lon, au Champ d' Mars nous allons.
On m' dit: Monsieur, remportez-le bien vite.
Si nous laissions entrer tous les melons.....
L'Exposition se trouv'rait trop petite.
Reprise

LE GÉNÉRAL.

A l'Opéra, tant de fameuses voix,
Pour roucouler *la Juive* et *le Trouvère*;
Pendant l'hiver, j' trouv' que les meilleur's voix
Sont des voies d' bois ou bien de charbon d' terre.
Reprise.

LE GÉNÉRAL.

Du Château-d'Eau, qui devenait gênant,
Un' grande place est tout ce qui nous reste;
Si près du Temple, il n'est pas étonnant
Qu'il ait fini par remporter sa veste.
Reprise.

LE GÉNÉRAL

L' Théâtr'-Français, en jouant *Paul Forestier*,
Croit faire un' niche au Théâtre Saint-Pierre;
Moi, j' parierais qu' Chatouillard Forestier
Êst l' Forestier que le public préfère.
Reprise.

LE GÉNÉRAL.

Ernest, Arthur sont les patrons du jour;
Ce sont les noms qu'un cocodès préfère;
Mais moi, qui suis du quartier Popincourt,
Ce que j' préfère avant tout, c'est Saint-Pierre.
Reprise.

LA REVUE.

Nos p' tits crevés sont vraiment bien gentils,
Et leur gibus me plairont... je les aime!
Ils ont choisi des chapeaux tout petits,
Car ils avaient déjà l'esprit de même!
Reprise.

(*Ici Solterne paraît par le trou du souffleur, s'apprêtant à chanter un couplet, chacun se précipite dessus et le force à disparaître en chantant*).

TOUS.

AIR: *Asseyez-vous dessus.*

Tapez-moi là-dessus,
Mes joyeux compères,
Tapez-moi là-dessus.
Et n'en parlons plus.

LE TRAVESTI, *au public.*

Si vous nous trouvez
Un peu de mérite,
Ce soir, vous pouvez
Le montrer bien vite;
Pour les deux auteurs
De cette folie,
Et pour les acteurs,
Messieurs, je vous prie,
(*Geste d'applaudir.*)
Tapez-moi là-dessus,
Avec frénésie;
Vous serez bien vus,
Tapez-moi là-dessus.

REPRISE. — (*Rideau.*)

FIN.

DECHAUME, éditeur, rue Charlot, 57.

Paris. Typog. Morris et Cie, rue Amelot. 64

N° d' invent: 1235
76380
Digitized by Google